

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail – Justice – Solidarité

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Service Statistique et Planification - SSP

Section Statistique et Informatique

ANNUAIRE STATISTIQUE
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
Année scolaire 2006-2007

Volume II : PARTIE ANALYTIQUE

Assistance Technique et Financière: USAID, Banque Mondiale
Conakry, Mai 2008

TABLE DES MATIERES

	LIBELLE	Pages
	<i>Introduction</i>	4
A.	Accès	5
I.	Offre	5
I.1	Infrastructures	5
I.1.1	Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2000-01 à 2006-07	5
I.1.2	Evolution du nombre d'Ecoles à cycle incomplet et l'effectif d'élèves y inscrits 2001-02 à 2006-07	6
I.1.3	Ecoles à cycle incomplet.	7
	Ecoles offrant un cycle incomplet et un effectif d'élèves y inscrits par Région et par zone	7
I.1.4	Répartition des écoles par statut (Public et Privé) et par Région 2006-07	9
I.1.5	Situation actuelle des écoles, salles, enseignants et élèves au Franco Arabe par statut et par Région	10
I.1.6	Situation des salles de classe en mauvais état par Région et Zone	12
I.1.7	Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salle de classe	13
I.1.8	Répartition des salles de classe par région et par zone	14
I.2	Enseignants	14
I.2.1	Evolution du nombre d'Enseignants	14
I.2.2	Situation actuelle de la population scolarisable par rapport à la disponibilité en enseignants	15
I.2.3	Répartition des Enseignants par région et par zone.	16
I.2.4	Répartition des Enseignants selon le statut de l'Ecole et par Région	16
II.	Demande	17
II.1	Niveau Global de Scolarisation au primaire (Public et Privé)	17
II.2	Nouveaux Inscrits en 1 ^{ère} Année et Scolarisation des enfants de 7 ans par Région, genre et Zone.	18
II.3	Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone	20
II.4	Parité Filles / Garçons au Primaire.	22
II.5	Nombre d'Enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par région et par zone	23
B.	Qualité	24
I	Disponibilité en Salles de Classe	24
I.1	Nombre d'élèves pour une salle de classe	24
I.2	Salles de classe utilisées en double vacation.	25
I.3	Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES).	26
II	Autres infrastructures et mobiliers.	27
II.1	Ratio élèves / table -banc.	27
II.2	Ratio élèves / latrine	27
II.3	Disponibilité des points d'eau.	28
III	Disponibilité en Enseignants.	29
III.1	Nombre d'élèves pour un enseignant.	29
III.2	Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM).	30
III.3	Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les CDQ par Rapport au ratio élèves/maître.	31
III.4	Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public.	31
III.5	Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public.	32
III.6	Répartition des Enseignants selon le type au public.	32
IV	Disponibilité en manuels scolaires.	33
IV.1	Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude	33
IV.2	Nombre de manuels par matière et par Région.	34

<i>IV.3</i>	Nombre de manuels scolaires par rapport au nombre d'élèves	34
<i>V</i>	<i>Rendement scolaire</i>	36
<i>V.1</i>	Pourcentage de redoublement.	37
<i>V.2</i>	Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement.	38
<i>V.3</i>	Résultats à l'examen d'entrée en 7 ^{ème} année.	39
<i>V.4</i>	Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen d'entrée en 7 ^{ème} année.	40
<i>V.5</i>	Les indicateurs d'efficacité interne.	42
C.	Gestion	46
<i>I</i>	<i>Partenariat Ecole - Communauté</i>	46
<i>I.1</i>	Existence des Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE)	46
<i>I.2</i>	Evolution en pourcentage des Ecoles Publiques ayant une APEAE fonctionnelle par Région	47
<i>I.3</i>	Réalisation des APEAE	48
<i>II</i>	<i>Sous Utilisation des Ressources</i>	49
<i>II.1</i>	Nombre de Maîtres à réaffecter	49
<i>II.2</i>	Nombre et Pourcentage des Groupes Pédagogiques sans Maîtres au Public	51
<i>II.3</i>	Nombre d'Ecoles en situation de Sous Utilisation des Maîtres selon les Critères De Qualité (CDQ)	52
<i>II.4</i>	Nombre d'Ecoles en Situation de Sous Utilisation des Salles selon les CDQ	53
<i>III</i>	<i>Pratique de la Multigrade</i>	53
<i>III.1</i>	Nombre d'Elèves dans les classes multigrades (CMG)	54
<i>III.2</i>	Situation des Maîtres qui évoluent dans les classes Multigrades	55
	<i>Conclusion.</i>	57

Liste des Abréviations

N°	Sigles	Signification
1	Acc.	Acceptable
2	APEAE	Association des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole
3	CDQ	Critères de Qualité
4	CEI	Cours Élémentaire 1 ^{ère} Année
5	CE2	Cours Élémentaire 2 ^{ème} Année
6	CFP	Centre de Formation Professionnelle
7	CMI	Cours Moyen 1 ^{ère} Année
8	CM2	Cours Moyen 2 ^{ème} Année
9	CMG	Classe Multigrade
10	CPI	Cours Préparatoire 1 ^{ère} Année
11	CP2	Cours Préparatoire 2 ^{ème} Année
12	CRD	Communauté Rurale de Développement
13	DCE	Direction Communale de l'Education
14	DEV	Direction de l'Education de la Ville de Conakry
15	DPE	Direction Préfectorale de l'Education
16	DSEE	Délégué Scolaire de l'Enseignement Élémentaire
17	DV	Double Vacation
18	E/TB	Elèves par Table banc
19	El / M	Elèves par Maître
20	El / Man.	Elève par Manuel
21	ENI	Ecole Normale des Instituteurs
22	ENP	Ecole Normale Primaire
23	EPT	Education Pour Tous
24	F	Femmes
25	FIMG	Formation Initiale des Maîtres en Guinée
26	GP	Groupe Pédagogique
27	H	Hommes
28	IRE	Inspection Régionale de l'Education
29	MEPU-EC	Ministère de l'Enseignement Pré Universitaire et de l'Education Civique
30	ONG	Organisation Non Gouvernementale
31	PACEEQ	Participation Communautaire à l'Education de base pour l'Equité et la Qualité
32	PDEE	Programme d'Enseignement Élémentaire
33	RES	Ratio Elève par Salle
34	S/Total	Sous Total
35	SSP	Service Statistique et Planification
36	T	Total
37	TBI	Taux Brut D'Inscription
38	TBS	Taux Brut de Scolarisation
39	TNI	Taux Net d'Inscription
40	TNS	Taux Net de scolarisation
41	USAID	Agence Internationale de Développement des Etats-Unis
42	%	Pourcentage

INTRODUCTION

L'Annuaire Statistique National du Primaire est un recueil des données portant sur les variables quantitatives et qualitatives des différentes écoles élémentaires du Pays, produit chaque année par le Service Statistique et Planification (SSP) du MENRS avec l'assistance technique et financier de l'USAID à travers le Projet "FAISONS ENSEMBLE" et de la Banque Mondiale.

Il fait l'objet d'une analyse et d'une interprétation permettant de faire un diagnostic de la situation actuelle et une évaluation pluriannuelle des plans et programmes du secteur éducatif en vue d'aboutir à des constats et à des propositions de solutions.

Cette partie analytique s'articule sur les trois composantes du Programme Education Pour Tous à savoir: l'Accès, la Qualité et la Gestion.

- **En Accès**, l'analyse portera essentiellement sur les différents indicateurs de couverture (TBS, TNS, TBI, TNI etc.) et de participation (Population scolarisable pour un maître et une salle, Ecole à cycle incomplet etc.);
- **En Qualité**, il sera question des différents ratios relatifs aux salles de classe, maîtres, manuels et de rendement scolaire;
- **En Gestion**, l'analyse concernera l'utilisation rationnelle des ressources mises à disposition et le Partenariat Ecole - Communauté.

A - ACCES:

Dans cette composante, l'accent est mis sur l'accessibilité des enfants à une éducation de base qui constitue une préoccupation permanente aussi bien de leurs familles que de l'Etat.

En matière d'accès, l'objectif visé est, entre autres, de rapprocher l'école de la famille (3 Km au moins entre le lieu de résidence et l'école), d'avoir 40 élèves par salle de classe en zone rurale, 50 en zone urbaine et un maître pour une salle de classe.

Pour y parvenir, deux facteurs sont pris en compte: la demande éducative et l'offre éducative.

L'analyse de cette composante portera donc sur l'offre et la demande en vue de déceler les forces et les faiblesses tant au niveau du genre qu'au niveau des zones dans toutes les régions tout en illustrant les cas critiques existant dans certaines Préfectures/Communes et Sous-préfectures.

I - Offre

L'offre est l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école. Les variables y afférentes sont les infrastructures scolaires et le personnel enseignant.

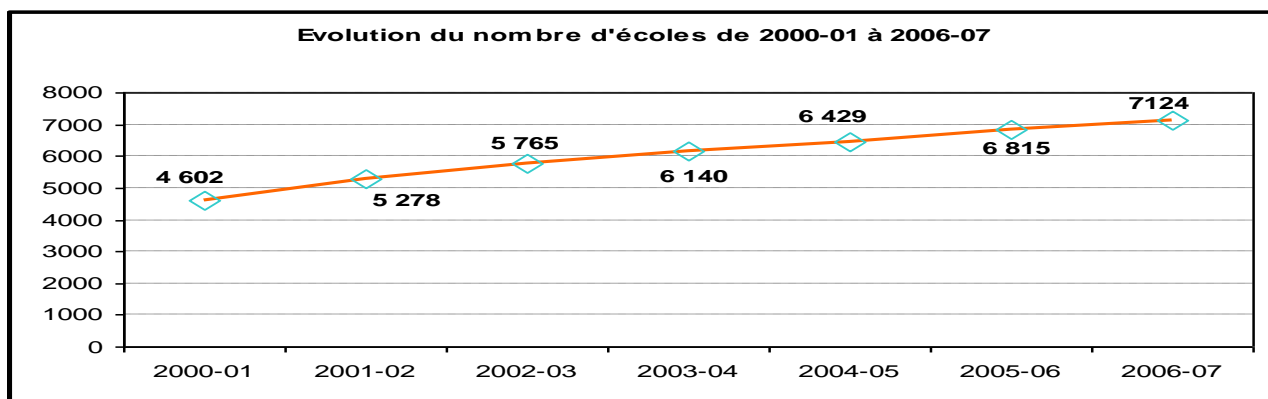
I-1 – Infrastructures :

I-1-1 – Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe

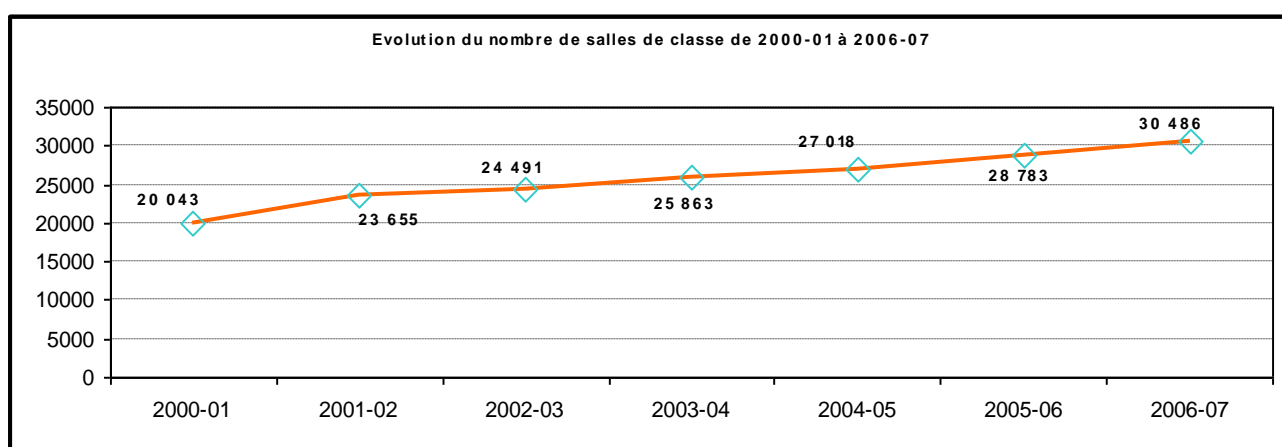
Tableau 1 : Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2000-01 à 2006-07

Années	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Ecoles	4 602	5 278	5 765	6 140	6 429	6 815	7 124
Salles	20 043	23 655	24 491	25 863	27 018	28 783	30 486
Taux d'accroissement annuel des écoles		14,7%	9,2%	6,5%	4,7%	6,0%	4,5%
Taux d'accroissement annuel des salles		18,0%	3,5%	5,6%	4,5%	6,5%	5,9%

De 2000-01 à 2006-07, le nombre d'écoles est passé de 4 602 à 7 124, soit une augmentation de 2 522 écoles représentant un taux d'accroissement de près de 54.8 %. Durant cette période, le taux d'accroissement moyen annuel est de 7,55 %. Le taux le plus élevé (14.7 %) a été enregistré entre 2000-01/2001-02 et le plus faible (4,5%) entre 2005-06 / 2006-07.



Durant la même période, le nombre de salles de classe est passé de 20 043 à 30 486 avec une augmentation de 10 443 salles, qui représente un taux d'accroissement de 52.10 %. Le Taux d'accroissement moyen annuel est de 7,23 %. Le taux le plus élevé (18.021%) a été observé entre 2000-01 et 2001-2002 et le plus faible (3,53%) entre 2001-2002 et 2002-2003.



I-1-2 - Evolution du nombre d'écoles à cycle incomplet et l'effectif d'élèves y inscrits

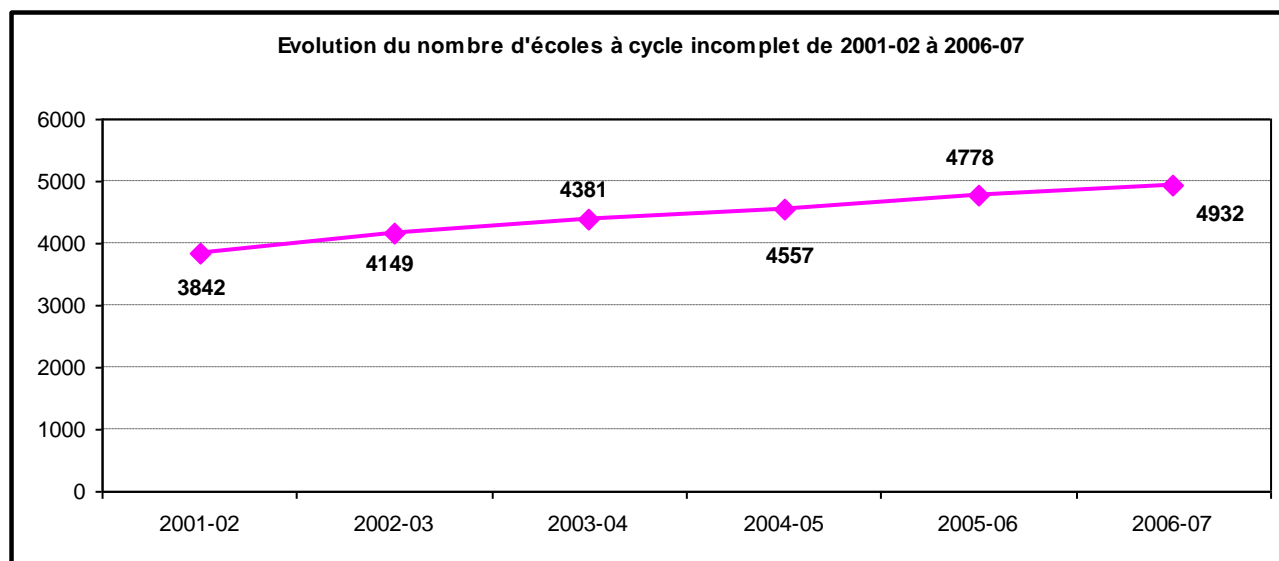
Tableau 2 : Evolution du nombre d'écoles à cycle incomplet et l'effectif d'élèves y inscrits de 2001-02 à 2006-07

Années	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Ecoles	3 842	4 149	4 381	4 557	4 778	4 932
Elèves	386 295	415 571	452 535	478 881	493 542	496 681
Taux d'accroissement annuel des écoles à cycle incomplet		7,9%	5,6%	4,2%	4,9%	3,2%
Taux d'accroissement annuel des élèves y inscrits		7,6%	8,9%	5,8%	3,1%	0,6%

De 2001-02 à 2006-07, le nombre d'écoles à cycle incomplet est passé de 3 842 à 4 932, soit une augmentation de 1 090 représentant un taux d'accroissement de 28,4%.

Durant cette période, le taux d'accroissement moyen annuel est de 5,12%. Le taux le plus élevé (7,9%) a été enregistré entre 2001-02 et 2002-03 et le plus faible (3,2%) entre 2005-06 et 2006-07.

Pour la même période, l'effectif des élèves y inscrits est passé de 386 295 à 496 681, soit un taux d'accroissement de 28,6%. Le Taux d'accroissement moyen annuel est de 5,12 %. Le taux le plus élevé (8,9%) a été observé entre 2002-03 et 2003-2004 et le plus faible (0,6%) entre 2005-06 et 2006-07.



I-1-3 - Ecoles à cycle incomplet

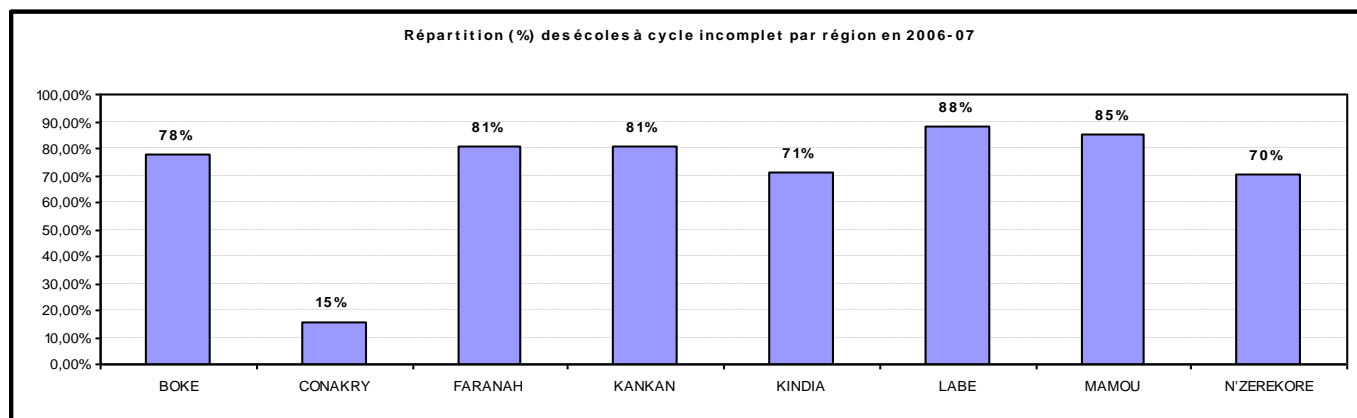
Tableau 3 : Ecoles à cycle incomplet et effectifs d'élèves y inscrits par région et par zone en 2006-07

REGIONS	Zones	Nombre Total d'Ecoles	Ecoles à cycle incomplet		Nombre Total d'Elèves	Elèves dans les écoles à cycle incomplet	
			Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Boké	Urbain	117	64	54,7	34 070	6 268	18,4
	Rural	605	500	82,6	89 471	44 818	50,1
	Total	722	564	78,1	123 541	51 086	41,4
Conakry	Urbain	1 033	158	15,3	331 056	17 990	5,4
	Rural	0	0	0	0	0	0%
	Total	1 033	158	15,3	331 056	17 990	5,4
Faranah	Urbain	126	68	53,9	38 908	8 533	21,9
	Rural	507	443	87,4	68 482	46 319	67,6
	Total	633	511	80,7	107 390	54 852	51,1
Kankan	Urbain	176	83	47,2	55 527	10 538	18,9
	Rural	758	674	88,9	92 631	63 203	68,2
	Total	934	757	81,1	148 158	73 741	49,8
Kindia	Urbain	211	79	37,4	62 328	9 447	15,2
	Rural	887	698	78,7	108 370	57 966	53,5
	Total	1 098	777	70,8	170 698	67 413	39,5
Labé	Urbain	181	125	69,1	36 414	15 398	42,3
	Rural	697	650	93,3	80 390	64 933	80,8
	Total	878	775	88,3	116 805	80 331	68,8
Mamou	Urbain	113	65	57,5	27 223	8 217	30,2
	Rural	591	536	90,7	69 560	52 361	75,3
	Total	704	601	85,4	96 783	60 578	62,6
N'Zérékoré	Urbain	229	109	47,6	65 614	13 665	20,8
	Rural	893	680	76,2	157 746	77 025	48,8
	Total	1 122	789	70,3	223 360	90 690	40,6
ENSEMBLE	Urbain	2 186	751	34,4	651 140	90 056	13,8
	Rural	4 938	4 181	84,7	666 651	406 625	61,0
	Total	7 124	4 932	69,2	1 317 791	496 681	37,7

Au niveau national, sur 7 124 écoles, 4 932 sont à cycle incomplet soit un taux de 69,2%. Au niveau des régions, ce taux varie de 88,3% (Labé) à 15,3% (Conakry)

En zone urbaine, sur 2 186 écoles, 751 sont à cycle incomplet soit 34,4%. Le taux le plus élevé est observé à Labé (69,1%) et le plus faible à Conakry (15,3%)

En zone rurale, sur 4 938 écoles, 4 181 sont à cycle incomplet soit 84,7%. A ce niveau, le taux le plus élevé est aussi enregistré à Labé (93,3%) et le plus faible à N'zérékoré (76,2%). Ce qui signifie que la zone rurale est au dessus de la zone urbaine. La même situation est observée dans toutes les régions.

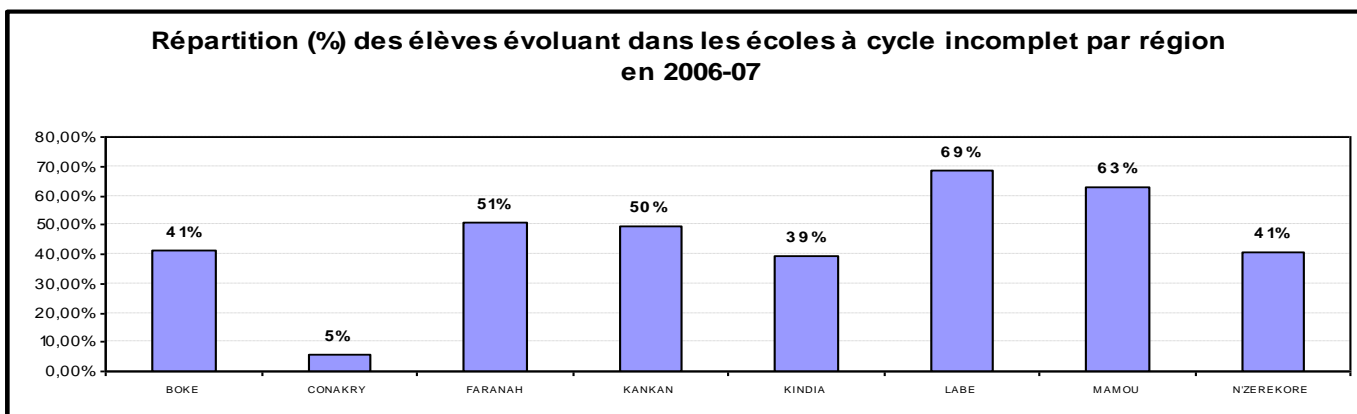


Sur un total de 1 317 791 élèves, 496 681 évoluent dans les écoles à cycle incomplet, soit 37,7%. Au niveau des régions, ce taux varie de 68,8% (Labé) à 5,4% (Conakry)

En zone urbaine, sur 651 140 élèves 90 056 évoluent dans les écoles à cycle incomplet, soit 13,8%. Au niveau des régions, ce taux varie de 42,3% (Labé) à 5,4% (Conakry)

En zone rurale, sur 666 651 élèves 406 625 évoluent dans les écoles à cycle incomplet, soit 61%. Le taux le plus élevé est observé à Labé (80,8%) et le plus faible à N'Zérékoré (48,83%).

Il faut signaler que d'une manière générale, la normalisation des écoles à cycle incomplet serait un atout pour le maintien des élèves à l'école.

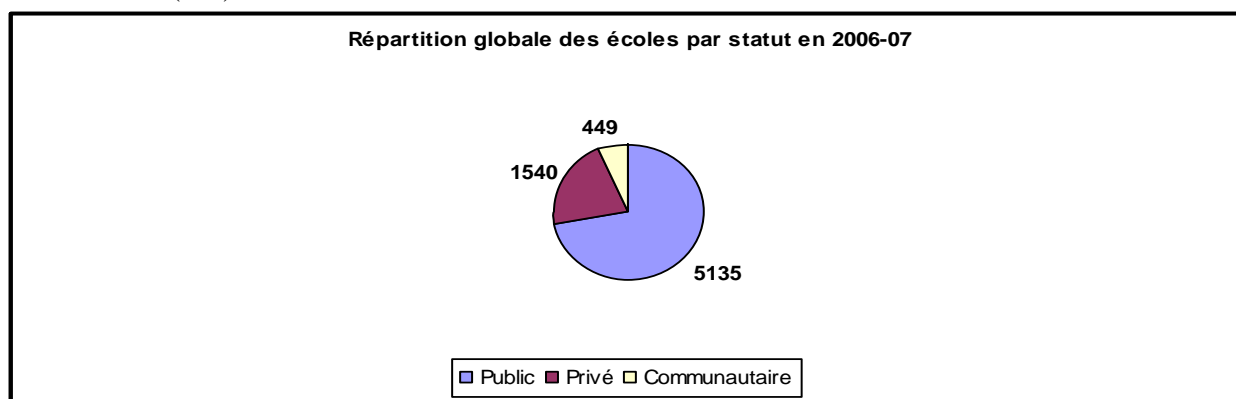


I-1-4 - Répartition des écoles par statut et par Région

Tableau 4 : Répartition des écoles par statut et par Région en 2006-07

Région	Public		Privé		Communautaire		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	543	75%	82	11%	97	14%	722
Conakry	133	13%	897	87%	3	0,2%	1 033
Faranah	591	93%	31	5%	11	2%	633
Kankan	768	82%	126	14%	40	4%	934
Kindia	735	67%	186	17%	177	16%	1 098
Labé	727	83%	46	5%	105	12%	878
Mamou	650	92%	51	7%	3	1%	704
N'Zérékoré	988	88%	121	11%	13	1%	1 122
Ensemble	5 135	72%	1 540	22%	449	6%	7 124

Sur un total de 7 124 écoles au plan national, il y a 5 135 au public (72%), 1 540 au privé (22%) et 449 communautaires (6%).

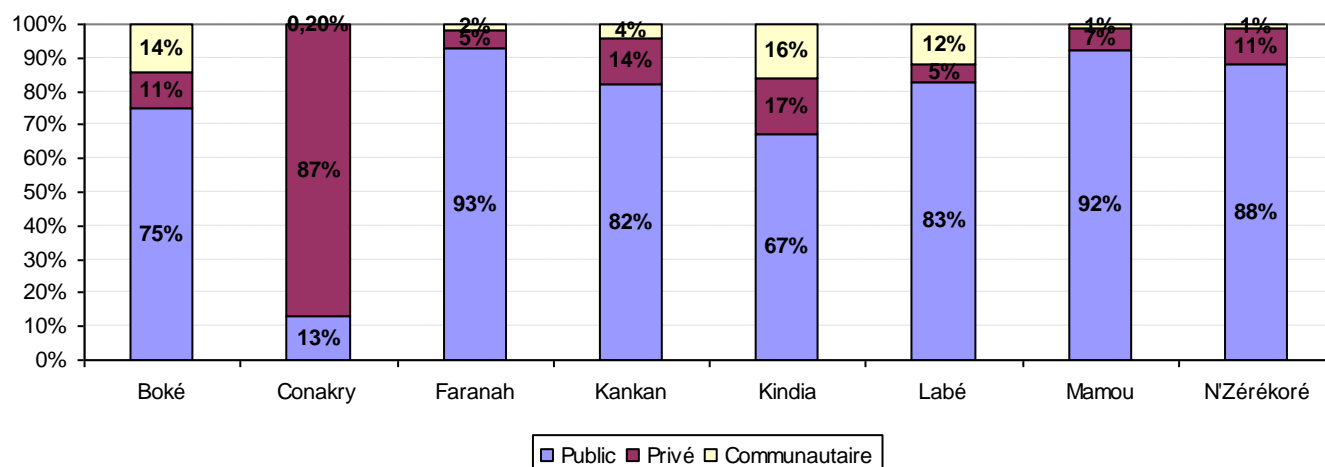


Au niveau des régions :

- Au public, le pourcentage le plus élevé a été enregistré à Faranah (93%) et le plus faible à Conakry (13%) ;
- Au privé, le pourcentage le plus élevé a été enregistré à Conakry (87%) et le plus faible à Faranah et à Labé avec 5%. Notons que le privé fait du chemin particulièrement à Conakry (**87%**), et Kindia (**17%**).
- Au communautaire, le pourcentage le plus élevé a été enregistré à Kindia (16%) et le plus faible à Conakry (0,2%). La seule école communautaire de la Région de Conakry se trouve dans la Direction Communale de l'Education (DCE) de Matoto.

Vu l'évolution sans cesse croissante du nombre d'écoles privées, un suivi rigoureux de l'application correcte des textes relatifs à leur création, leur ouverture et leur gestion pédagogique et administrative serait souhaitable.

Répartition (%) des écoles par statut et par région en 2006-07



I-1-5 - Situation actuelle des Ecoles, Salles, Enseignants et Elèves au Franco Arabe Par Statut et par Région.2006-2007

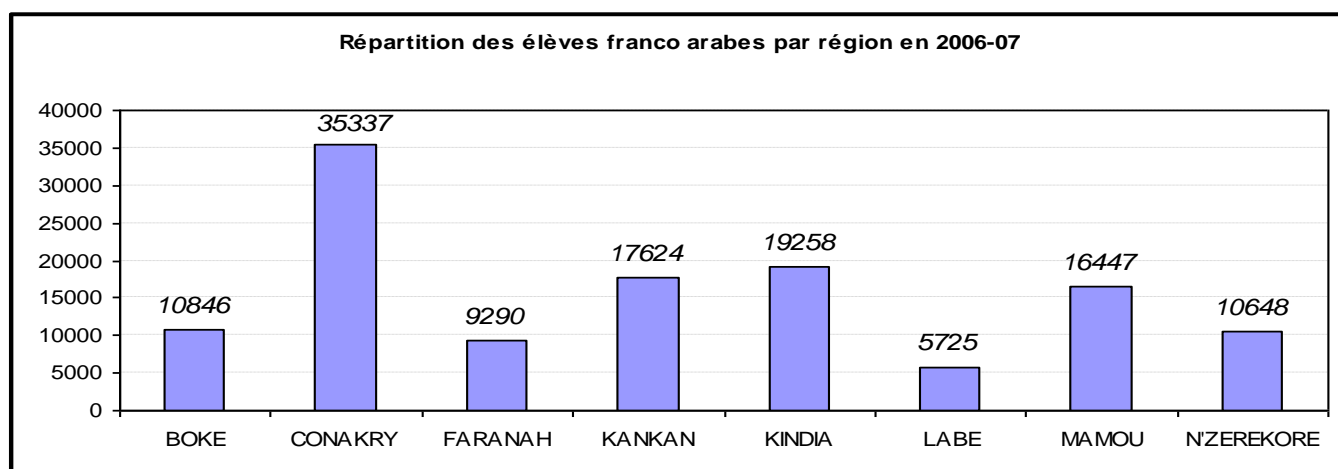
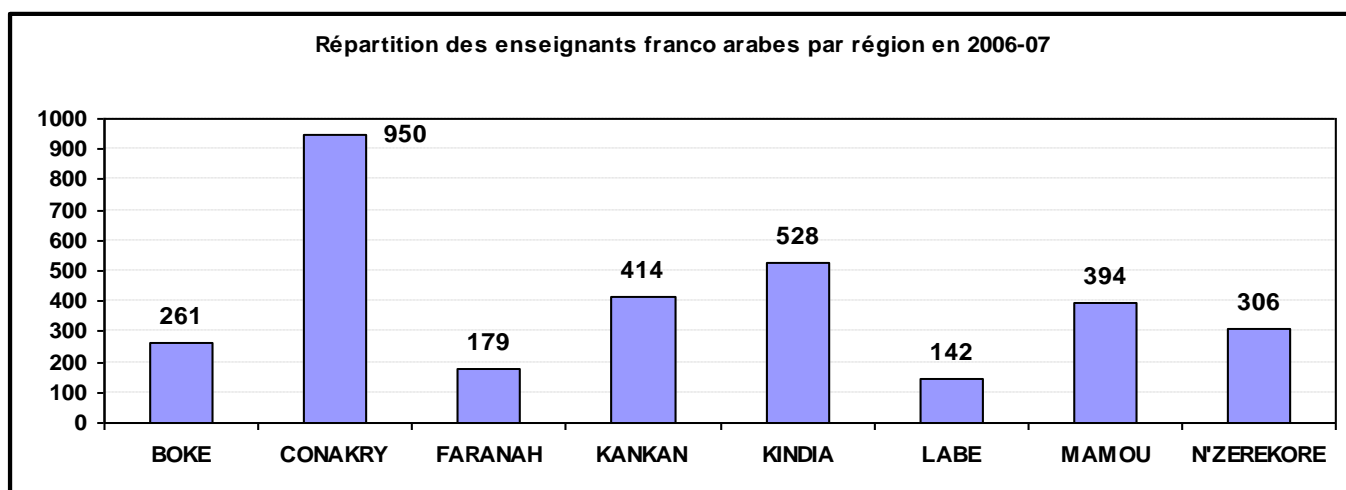
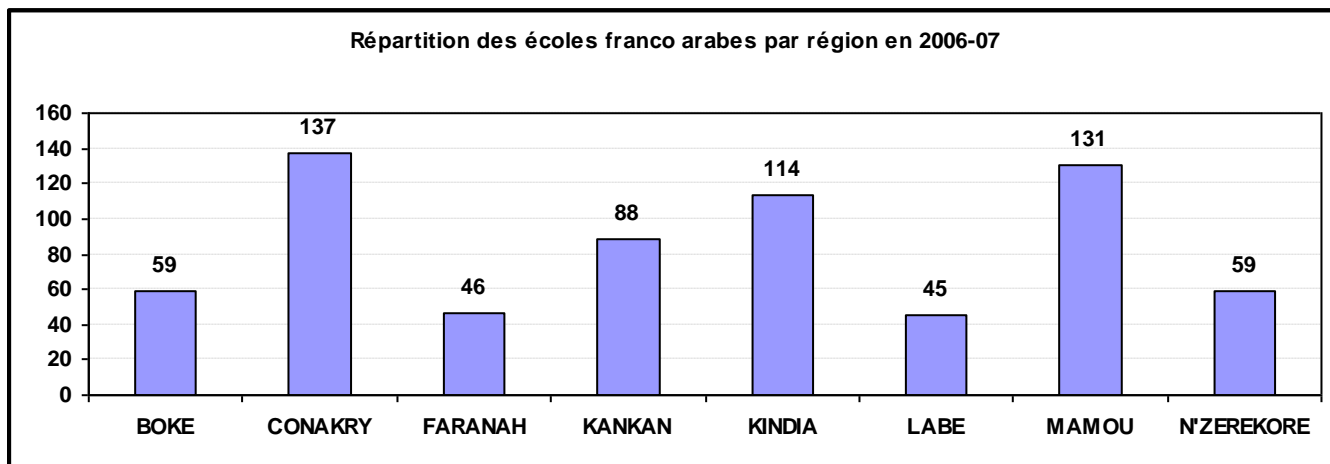
Tableau 5: Situation actuelle des Ecoles, Salles, Enseignants et Elèves au Franco Arabe par Statut et Région

Régions	Statut	Désignations			
		Ecoles	Salles	Enseignants	Elèves
Boké	Public	37	152	188	7 498
	Privé	11	60	54	2 282
	Communautaire	11	19	19	1 066
	Total	59	231	261	10 846
Conakry	Public	30	142	347	11 584
	Privé	107	637	603	23 753
	Communautaire	0	0	0	0
	Total	137	779	950	35 337
Faranah	Public	34	137	118	6 098
	Privé	12	63	61	3 192
	Communautaire	0	0	0	0
	Total	46	200	179	9 290
Kankan	Public	42	175	207	7 467
	Privé	34	178	181	8 336
	Communautaire	12	32	26	1 821
	Total	88	385	414	17 624
Kindia	Public	69	265	334	12 404
	Privé	37	202	181	6 348
	Communautaire	8	12	13	506
	Total	114	479	528	19 258
Labé	Public	28	86	75	2 724
	Privé	17	71	67	3 001
	Communautaire	0	0	0	0
	Total	45	157	142	5 725
Mamou	Public	96	302	264	11 301
	Privé	33	145	128	5 058
	Communautaire	2	3	2	88
	Total	131	450	394	16 447
N'Zérékoré	Public	2	6	5	197
	Privé	56	309	298	10 407
	Communautaire	1	2	3	44
	Total	59	317	306	10 648
ENSEMBLE	Public	338	1 265	1 538	59 273
	Privé	307	1 665	1 573	62 377
	Communautaire	34	68	63	3 525
	Total	679	2 998	3 174	125 175

Sur 7124 écoles au niveau national, 679 sont des écoles Franco Arabe (9,5%) parmi lesquelles :

- 338 sont publiques (49,8%) ;
- 307 sont privées (45,2%) ;
- 34 sont communautaires (5,0%).

Au plan national, 3 174 enseignants sur un total de 29 049 évoluent dans les écoles franco arabes, soit 10,9% et 125 175 élèves sur 1 317 791 soit 9,5%, étudient dans ces écoles.



I-1-6 – Situation des salles de classe en mauvais état par Région et par zone

Tableau 6 : Pourcentage des salles de classe en mauvais état par Région et par zone en 2006-07

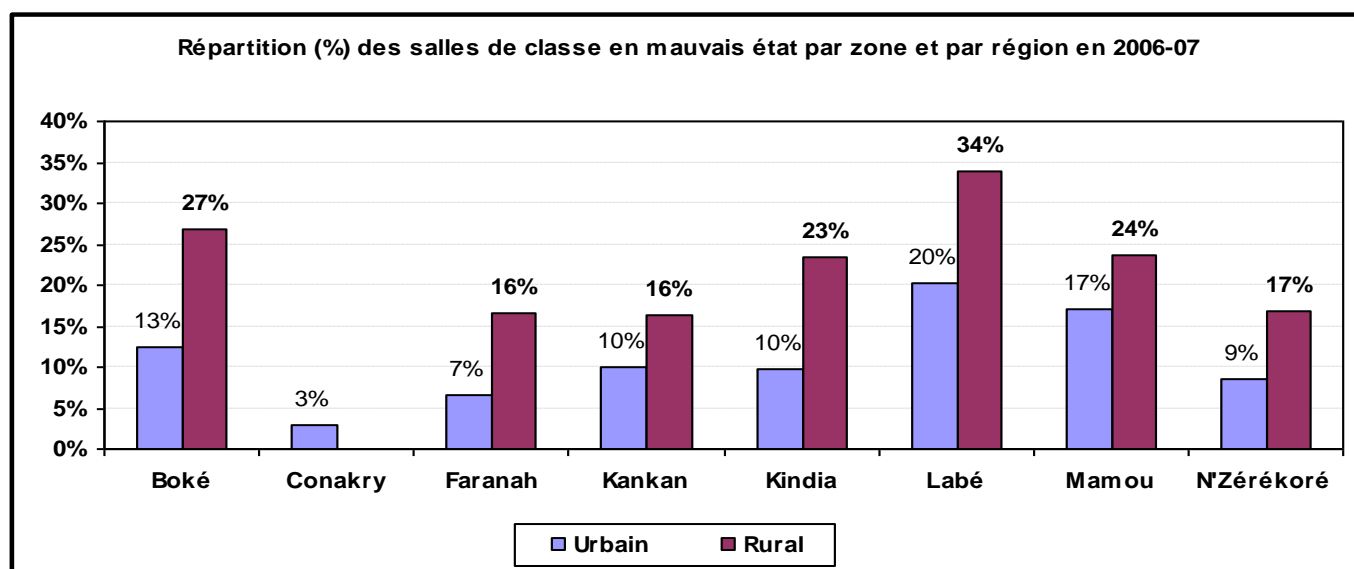
REGIONS	TOTAL SALLES			Salles en Mauvais état					
				Urbain		Rural		Total	
	Urbain	Rural	Total	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Boké	693	1 959	2 652	87	12,6%	526	26,9%	613	23,1%
Conakry	7 493		7 493	227	3,1%			227	3,0%
Faranah	704	1 711	2 415	47	6,7%	282	16,5%	329	13,6%
Kankan	982	2 377	3 359	99	10,1%	387	16,3%	486	14,5%
Kindia	1 276	2 929	4 205	126	9,9%	688	23,5%	814	19,4%
Labé	813	1 980	2 793	164	20,2%	672	33,9%	836	29,9%
Mamou	634	1 914	2 548	108	17,1%	455	23,8%	563	22,1%
N'Zérékoré	1 349	3 672	5 021	116	8,6%	617	16,8%	733	14,6%
ENSEMBLE	13 944	16 542	30 486	974	6,9%	3627	21,9%	4 601	15,1%

Ce tableau nous indique le nombre de salles de classe en mauvais état dans l'ensemble y compris celles en mauvais état non utilisées. En effet, sur 30 486 salles au total, 4 601 sont en mauvais état, soit 15,1%.

En zone urbaine, 974 salles de classe sur 13 944 sont en mauvais état, soit 6,9% tandis qu'en zone rurale, 3 627 salles sur 16 542, soit 21,9% sont dans cet état.

Cette situation est beaucoup plus accentuée en zone rurale qu'en zone urbaine notamment dans les régions de Labé (33,9%), Boké (26,9%), Mamou (23,8%) et Kindia (23,5%).

Vu le constat actuel du niveau de détérioration des salles, Il serait souhaitable de poursuivre les efforts de rénovation des salles en mauvais état et de reconstruction de celles en banco et en hangar.



I-1-7- Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salles de classe

Tableau 7 : Répartition des salles de classe et de la population scolarisable en 2006-07

REGIONS	Zones	Répartition de la population scolarisable (de 7 à 12 ans)		Répartition des salles de classe		Population scolarisable pour une salle
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	Urbaine	34 403	6,0	693	5,0	50
	Rurale	144 947	13,1	1 959	11,8	74
	Total	179 350	10,7	2 652	8,7	68
Conakry	Urbaine	249 054	43,7	7 493	53,7	33
Faranah	Urbaine	38 222	6,7	704	5,0	54
	Rurale	92 053	8,3	1 711	10,3	54
	Total	130 275	7,8	2 415	7,9	54
Kankan	Urbaine	46 909	8,2	982	7,0	48
	Rurale	188 141	17,0	2 377	14,4	79
	Total	235 050	14,0	3 359	11,0	70
Kindia	Urbaine	53 955	9,5	1 276	9,2	42
	Rurale	179 873	16,3	2 929	17,7	61
	Total	233 828	13,9	4 205	13,8	56
Labé	Urbaine	35 058	6,1	813	5,8	43
	Rurale	128 133	11,6	1 980	12,0	65
	Total	163 191	9,7	2 793	9,2	58
Mamou	Urbaine	24 309	4,3	634	4,5	38
	Rurale	105 516	9,5	1 914	11,6	55
	Total	129 825	7,7	2 548	8,4	51
N'Zérékoré	Urbaine	88 349	15,5	1 349	9,7	65
	Rurale	267 362	24,2	3 672	22,2	73
	Total	355 711	21,2	5 021	16,5	71
ENSEMBLE	Urbaine	570 259	100	13 944	100	41
	Rurale	1106 025	100	16 542	100	67
	Total	1676 284	100	30 486	100	55

*: Le total des salles (30 486) prend en compte les salles en mauvais état non utilisées.

Le tableau ci-dessus montre qu'il existe entre les régions une légère disparité des ratios «Population scolarisable pour une salle de classe» par rapport à la moyenne nationale (55). On note que les Régions de N'Zérékoré (71), Kankan (70), Boké (68) et Labé (58), ont des ratios relativement élevés. Par contre le ratio le plus bas se trouve à Conakry (33), suivi de Mamou (51), Faranah (54).

Sur le plan national, le ratio le plus élevé (67) est enregistré en zone rurale contre 41 en zone urbaine. A l'exception de Faranah (54), cette tendance est la même dans toutes les régions.

Il ressort que le besoin en salles de classe est beaucoup plus marqué en zone rurale qu'en zone urbaine.

I-1-8 - Répartition des salles de classe par Région et par zone

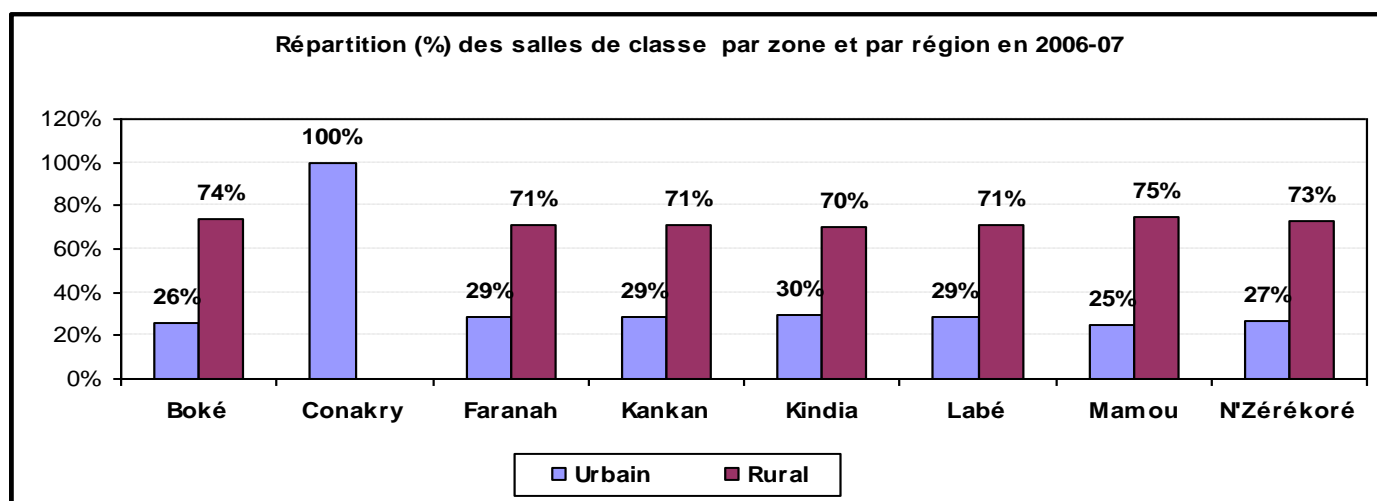
Tableau 8 : Répartition des salles de classe par Région et par zone en 2006-07

REGIONS	Urbain		Rural		TOTAL
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	693	26%	1 959	74%	2 652
Conakry	7 493	100%			7 493
Faranah	704	29%	1 711	71%	2 415
Kankan	982	29%	2 377	71%	3 359
Kindia	1 276	30%	2 929	70%	4 205
Labé	813	29%	1 980	71%	2 793
Mamou	634	25%	1 914	75%	2 548
N'Zérékoré	1 349	27%	3 672	73%	5 021
ENSEMBLE	13 944	46%	16 542	54%	30 486

De façon générale, il ressort que le pourcentage des salles de classe en zone rurale (54%) est supérieur à celui de la zone urbaine (46%).

Au niveau de la répartition des salles de classe en zone urbaine, Mamou a le plus faible pourcentage (25%) et Kindia le plus élevé (30%).

En zone rurale tous les pourcentages sont presque identiques variant de 70% (Kindia) à 75 % (Mamou).



I-2 – Enseignants

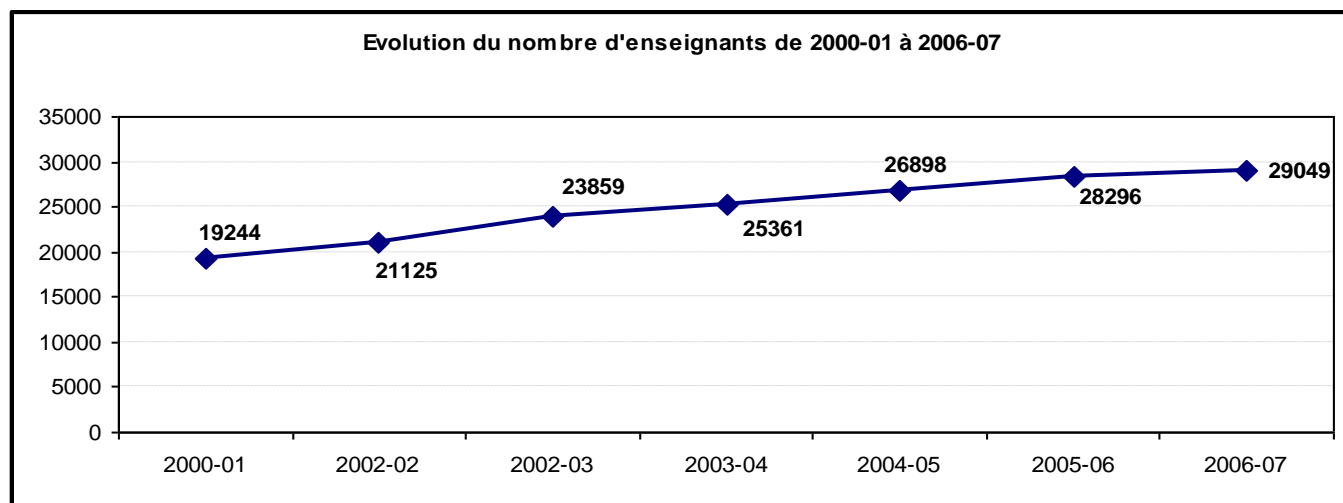
I-2-1 – Evolution du nombre d'enseignants

Tableau 9: Evolution du nombre d'enseignants de 2000-01 à 2006-07

ANNEES	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
ENSEIGNANTS	19 244	21 125	23 859	25 361	26 897	28 296	29 049
Taux d'accroissement annuel		9,8%	12,9%	6,3%	6,1%	5,2%	2,7%

Le nombre d'enseignants a évolué de 19 244 à 29 049 pour la période 2000-01 à 2006-07, ce qui représente un taux d'accroissement de 50,95 %. Cet accroissement est dû à la politique nationale de recrutement des contractuels et à la libéralisation des initiatives privées.

Le taux d'accroissement annuel le plus élevé (12,9%) est observé entre 2001-02 et 2002-03 et le plus faible (2,7%) entre 2005-06 et 2006-07. Ce taux mérite d'être amélioré si nous voulons harmoniser les ratios élèves/classe et améliorer l'accès en respectant la devise un maître une classe



I-2-2 - Situation actuelle de la population scolarisable par rapport à la disponibilité en Enseignants

Tableau 10: Ratio population scolarisable / maître par région en 2006-07

REGION	Répartition de la population scolarisable (de 7 à 12 ans)		Répartition des enseignants		Population scolarisable pour un enseignant
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	179 350	10,7	2 606	8,9	68
Conakry	249 054	14,9	7 769	26,7	33
Faranah	130 275	7,8	2 104	7,2	62
Kankan	235 050	14,0	2 990	10,3	79
Kindia	233 828	13,9	4 154	14,3	56
Labé	163 191	9,7	2 548	8,8	64
Mamou	129 825	7,7	2 121	7,3	61
N'Zérékoré	355 711	21,2	4 757	16,4	75
TOTAL	1 676 284	100	29 049	100	58

Le ratio "Population scolarisable par maître" présente une nette disparité entre Conakry et les autres Régions du pays. En effet, nous constatons que Conakry avec 33 enfants par salle est largement en dessous de la moyenne nationale (58) tandis que toutes les autres Régions sont au-dessus de la dite moyenne. Les cas les plus marquants sont enregistrés à Kankan (79), N'Zérékoré (75) et Boké (68).

I-2-3 - Répartition des enseignants par Région et par zone

Tableau II: Répartition des enseignants par région et par zone en 2006-07

REGIONS	Urbain		Rural		TOTAL
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	719	27,59	1 887	72,4	2 606
Conakry	7 769	100			7 769
Faranah	724	34,4	1 380	65,6	2 104
Kankan	1 099	36,8	1 891	63,3	2 990
Kindia	1 462	35,2	2 692	64,8	4 154
Labé	827	32,5	1 721	67,5	2 548
Mamou	622	29,3	1 499	70,7	2 121
N'Zérékoré	1 423	29,9	3 334	70,1	4 757
ENSEMBLE	14 645	50,41	14 404	49,59	29 049

A la lumière des informations contenues dans ce tableau on remarque que, le pourcentage des enseignants en zone urbaine (50,4 %) est légèrement supérieur à celui des enseignants en zone rurale (49,6%).

En observant le tableau 8 (Répartition des salles de classe par Région et par zone) et le 11 (Répartition des enseignants par Région et par zone) on constate ce qui suit :

- en zone urbaine, le pourcentage des enseignants au niveau national (50,41 %) est plus élevé que celui des salles de classe (46 %). D'une manière générale le même phénomène s'observe dans toutes les régions. Les cas les plus marquants sont observés à Kankan (36,75 %), Kindia (35,19%) Faranah (34,41%) d'enseignants contre (29%), (30%) et (29%) salles de classe respectivement. Cela s'explique par la pratique de la double vacation due à la pléthore des effectifs d'élèves dans certaines écoles.
- En zone rurale, c'est le phénomène inverse qu'on observe (54%) de salles de classe contre (49,59%) d'enseignants. Ce qui s'explique par un manque d'enseignants dans la plupart des cas.

I-2-4 - Répartition des enseignants selon le statut de l'école et par Région.

Tableau 12 : Répartition des enseignants selon le statut de l'école en 2006-07

Régions	Public	%	Privé	%	Communautaire	%	TOTAL
Boké	2 114	81,1	398	15,3	94	3,6	2 606
Conakry	2 378	30,6	5 377	69,2	14	0,2	7 769
Faranah	1 913	90,9	177	8,4	14	0,7	2 104
Kankan	2 411	80,6	515	17,2	64	2,1	2 990
Kindia	3 027	72,9	923	22,2	204	4,9	4 154
Labé	2 213	86,8	216	8,5	119	4,7	2 548
Mamou	1 890	89,1	228	10,8	3	0,1	2 121
N'Zérékoré	4 156	87,4	580	12,2	21	0,4	4 757
Ensemble	20 102	69,2	8 414	28,9	533	1,8	29 049

L'analyse de ce tableau montre que 69,2% des enseignants évoluent au public, 29% au privé et seulement 2% au communautaire.

Dans le secteur public à part Conakry (30,6%), qui est au dessous de la moyenne nationale (69,2%), les autres régions ont des pourcentages qui varient entre 90,9% à Faranah et 72,9% à Kindia.

Au niveau du privé, Conakry (69,2%) se démarque nettement des autres régions, suivi de Kindia (22,2%), Kankan (17,2%) et Boké (15,3%). Le reste des régions oscille entre 12,2% à N'Zérékoré et 8,4% à Faranah

Dans les écoles communautaires, le pourcentage des enseignants est très faible au niveau national (2%) et le plus élevé est enregistré à Kindia (4,9%), suivi de Labé (4,7%) et Boké (3,6%) et le plus faible à Mamou (0,1%) et Conakry (0,2%).

II – DEMANDE

Elle est l'expression des besoins de scolarisation en terme de nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, en tenant compte du genre et des zones dans l'équité.

L'analyse de la demande porte sur les niveaux de scolarisation (nouveaux inscrits et taux de scolarisation), la parité filles/garçons et la population non scolarisée ou population scolarisable.

II-1- Niveau global de scolarisation au primaire

Tableau 13a: Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par genre de 2000-01 à 2006-07

ELEVES	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Filles	51 %	59 %	63 %	66 %	68 %	70 %	71 %
Garçons	72 %	79 %	81 %	83 %	84 %	86 %	86 %
ENSEMBLE	62 %	70 %	73 %	76 %	77 %	78 %	79 %

En examinant le contenu de ce tableau, on constate que le TBS est passé de 62 % en 2000-01 à 79 % en 2006-07, soit un gain de 17 points. Le TBS des filles a connu, pour la même période, une augmentation de 20 points et celui des garçons de 13.

A cet égard, il faut noter que l'écart entre le TBS des filles et celui des garçons était de 22 points en 2000-01 ; il a diminué progressivement pour tomber à 15 points en 2006-07. Ce qui dénote un effort de scolarisation de la jeune fille pendant la période considérée et qui mérite d'être amélioré.

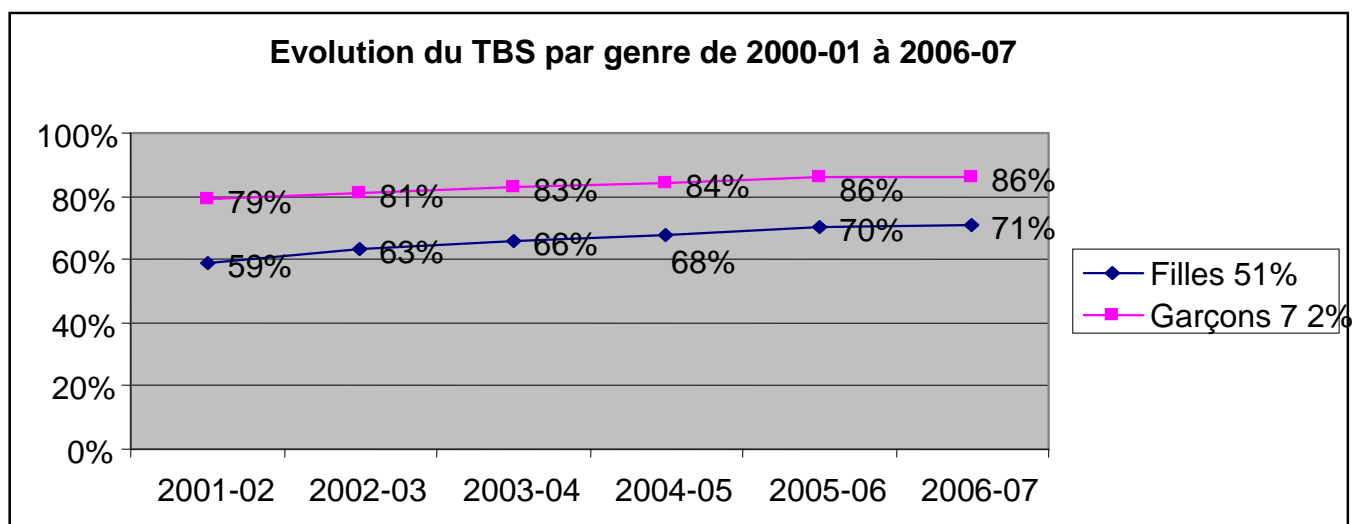


Tableau 13.b: Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par zone de 2000-01 à 2006-07

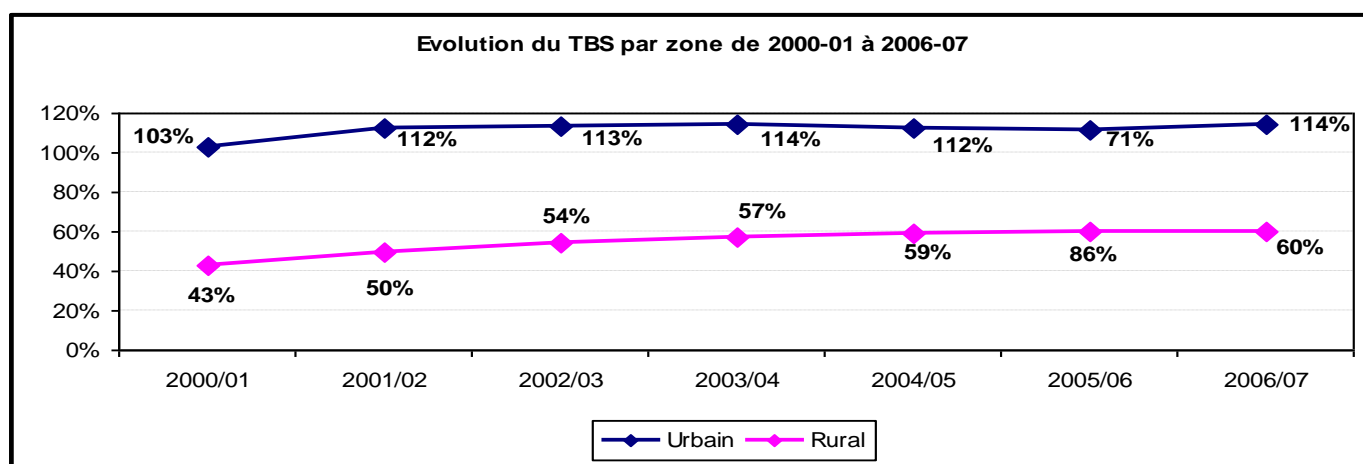
Années	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Urbain	103%	112%	113%	114%	112%	111%	114%
Rural	43%	50%	54%	57%	59%	60%	60%
ENSEMBLE	62%	70 %	73 %	76 %	77 %	78%	79%

Le tableau d'évolution par zone laisse entrevoir une augmentation du TBS. Pour la zone urbaine, le TBS est passé de 103 % en 2000-01 à 114% en 2006-07, tandis qu'en zone rurale, il a augmenté de 43 % à 60 % au cours de la même période.

Le TBS en zone rurale (60%) reste toujours faible par rapport à la zone urbaine (114 %) en 2006-07.

Cette faiblesse est due à l'insuffisance des infrastructures scolaires et du personnel enseignant.

Le TBS supérieur à 100% en zone urbaine est dû au mouvement migratoire non maîtrisé de la population et au transfert d'élèves.



II-2- Nouveaux inscrits en 1^{ère} Année et scolarisation des enfants de 7 ans

Tableau 14.a: Taux Brut d'Inscription (TBI) par genre, zone et région en 2006-07

REGION	ENSEMBLE			ZONE URBAINE			ZONE RURALE		
	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS
BOKÉ	66%	63%	68%	91%	87%	89%	57%	64%	61%
CONAKRY	130%	128%	131%	128%	131%	130%			
FARANAH	82%	77%	87%	87%	92%	89%	74%	85%	79%
KANKAN	63%	58%	67%	104%	111%	108%	47%	56%	52%
KINDIA	68%	66%	71%	101%	99%	100%	56%	63%	60%
LABÉ	79%	77%	81%	108%	107%	107%	70%	74%	72%
MAMOU	85%	78%	90%	104%	106%	105%	73%	87%	80%
N'ZÉRÉKORÉ	58%	56%	60%	59%	67%	63%	55%	58%	56%
NATIONAL	77%	74%	79%	105%	108%	107%	59%	66%	63%

Au niveau national, le Taux Brut d'Inscription (TBI) est de 105% en zone urbaine contre 59% en zone rurale ; ce qui dénote un écart de 46 points entre les deux zones. Cette situation est observée dans toutes les régions avec des écarts variant de 57 points (Kankan) à 4points (N'Zérékoré).

S'agissant du genre, le pourcentage des garçons dépasse légèrement celui des filles dans les deux zones. La même tendance est enregistrée dans toutes les régions à l'exception de Boké, Kindia et Labé.

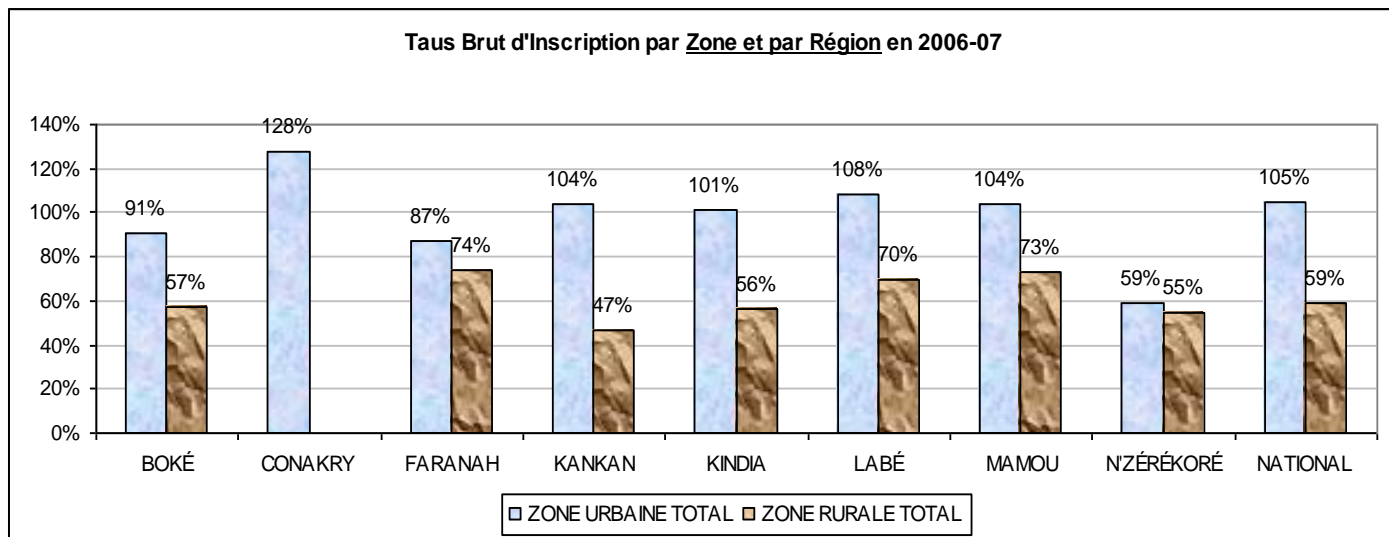
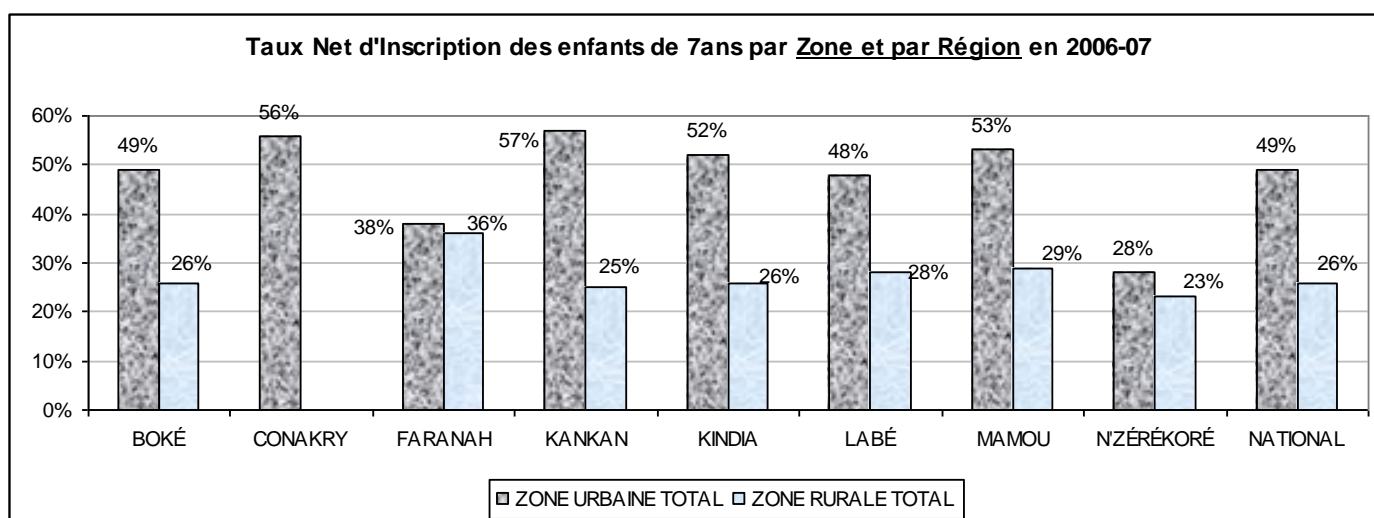


Tableau 14.b: Taux Net d'Inscription (TNI) des enfants de 7 ans par genre, zone et région en 2006-07

REGION	ENSEMBLE			ZONE URBAINE			ZONE RURALE		
	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS
BOKÉ	30%	30%	30%	49%	43%	46%	26%	27%	27%
CONAKRY	56%	59%	58%	56%	59%	58%	-	-	-
FARANAH	36%	39%	38%	38%	40%	39%	36%	39%	37%
KANKAN	31%	33%	32%	57%	63%	60%	25%	26%	25%
KINDIA	32%	34%	33%	52%	50%	51%	26%	29%	27%
LABÉ	32%	33%	33%	48%	47%	48%	28%	30%	29%
MAMOU	33%	36%	35%	53%	52%	52%	29%	33%	31%
N'ZÉRÉKORÉ	24%	25%	25%	28%	30%	29%	23%	24%	23%
NATIONAL	34%	35%	35%	49%	51%	50%	26%	28%	27%

Au niveau national, le Taux Net d'Inscription (TNI) est de 49% en zone urbaine contre 26% en zone rurale ; ce qui dénote un écart de 23 points entre les deux zones. Cette situation est observée dans toutes les régions avec des écarts variant de 32 points (Kankan) à 2 points (Faranah).

S'agissant du genre, le pourcentage des garçons dépasse légèrement celui des filles dans les deux zones. La même tendance est enregistrée dans toutes les régions à l'exception de Boké, Kindia Labé et Mamou.



II-3- Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone

Tableau 15a: Taux Brut de Scolarisation (TBS) des enfants de 7 à 12 ans par genre, zone et région en 2006-07

REGIONS	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	69%	61%	76%	99%	62%
Conakry	133%	129%	137%	133%	
Faranah	82%	71%	93%	102%	74%
Kankan	63%	54%	72%	118%	49%
Kindia	73%	64%	82%	116%	60%
Labé	72%	67%	76%	104%	63%
Mamou	75%	65%	84%	112%	66%
N'Zérékoré	63%	56%	70%	74%	59%
ENSEMBLE	79%	71%	86%	114%	60%

Au regard de ce tableau, le TBS des filles est toujours inférieur à celui des garçons (86% pour les garçons contre 71 % pour les filles).

Au niveau régional, le TBS le plus élevé est enregistré à Conakry (133%) suivi de Faranah (82%) et le plus faible a été observé à Kankan et à N'Zérékoré (63%). Au niveau des zones, la zone urbaine a toujours le taux le plus élevé avec 114% contre 60% en zone rurale.

Des efforts sont encore à fournir pour réduire cet écart.

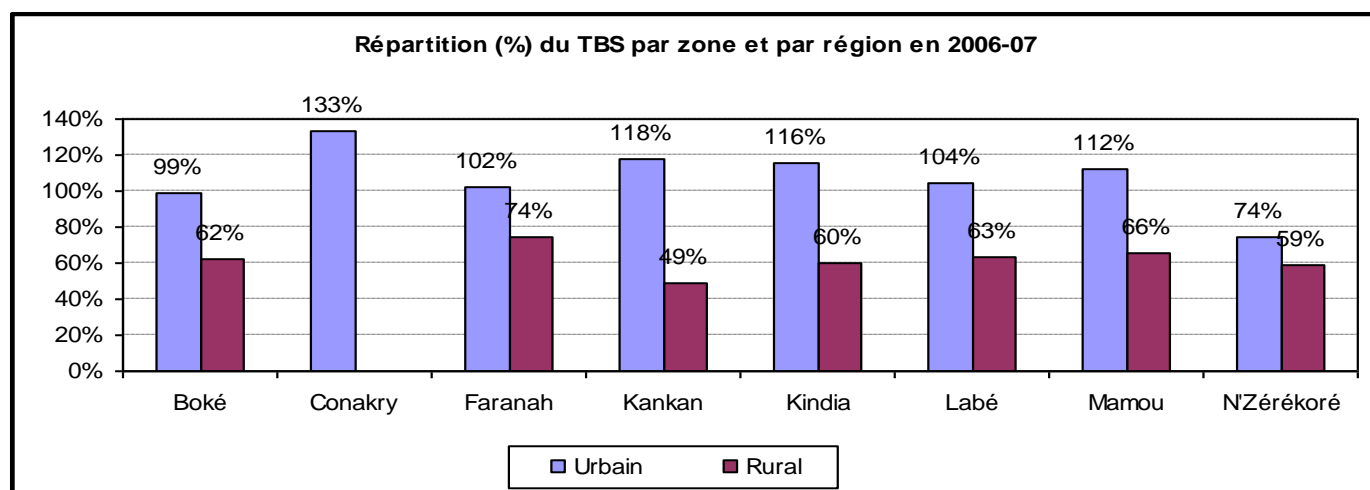
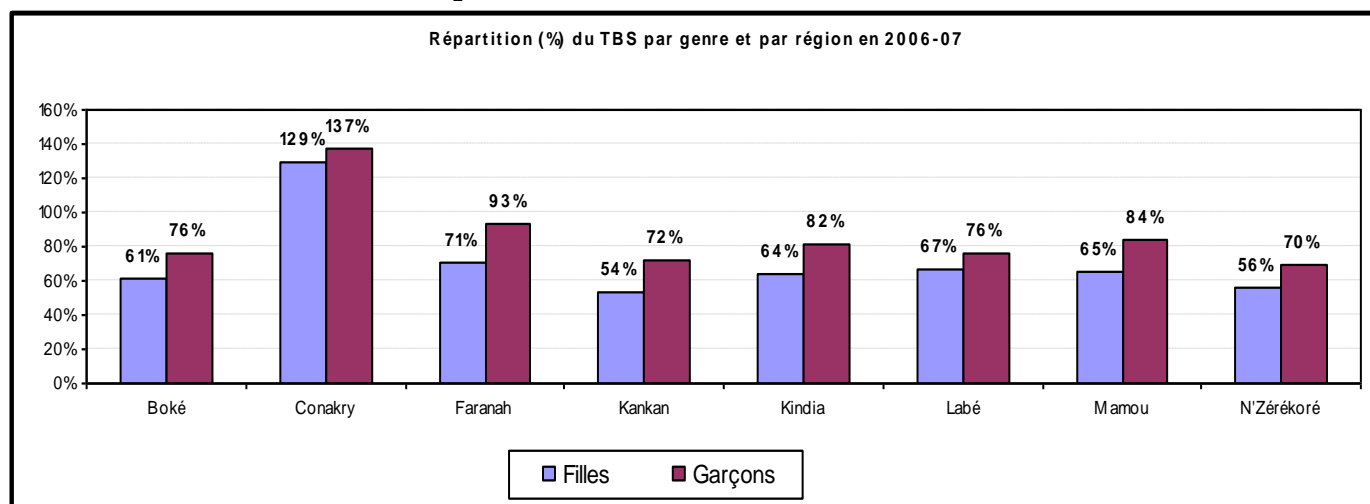


Tableau 15.b : Evolution du pourcentage des enfants scolarisés qui sont filles par Région

REGIONS	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Boké	39%	40%	41%	42%	43%	44%	44%
Conakry	46%	47%	48%	48%	49%	49%	49%
Faranah	37%	38%	39%	40%	41%	42%	43%
Kankan	37%	38%	40%	41%	41%	42%	42%
Kindia	39%	40%	41%	42%	43%	43%	44%
Labé	43%	44%	45%	45%	46%	47%	47%
Mamou	39%	40%	40%	41%	41%	42%	43%
N'Zérékoré	39%	40%	41%	42%	43%	44%	44%
ENSEMBLE	41%	42%	43%	43%	44%	45%	45%

Au niveau national, le pourcentage des filles scolarisées est passé de 41% à 45% entre 2000-01 et 2006-07, soit une augmentation de 4 points. Ce pourcentage a évolué dans toutes les régions. Entre 2005-2006 et 2006-2007 il n'y a presque pas d'évolution significative au niveau régional et national.

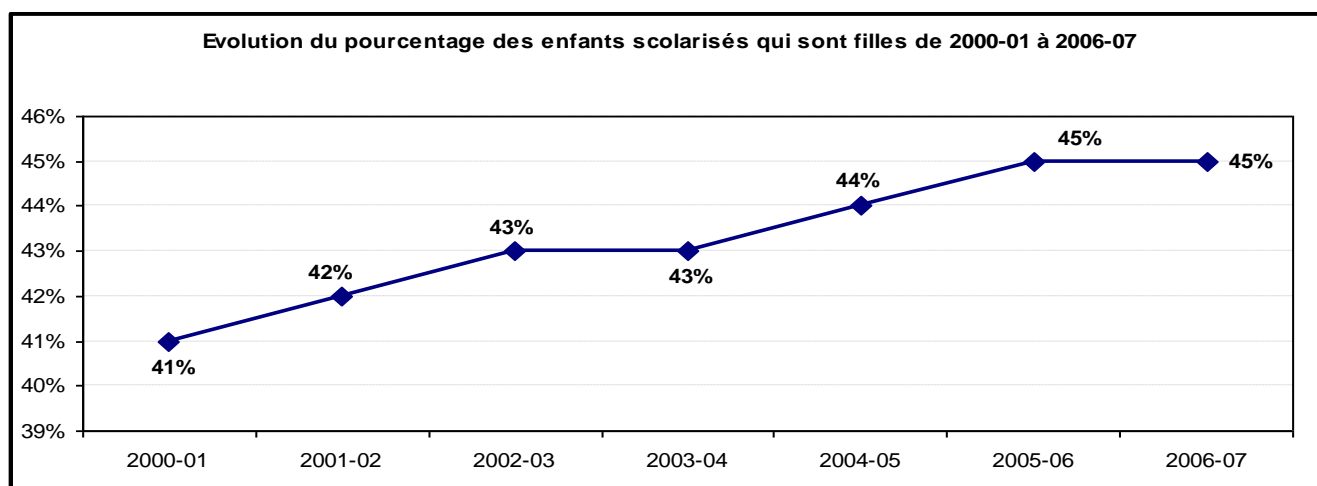


Tableau 15.c: Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans par Genre, zone et région en 2006-07

REGION	ENSEMBLE			MILIEU URBAIN			MILIEU RURAL		
	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS	TOTAL	FILLES	GARCONS
BOKÉ	56%	50%	61%	77%	75%	79%	50%	44%	57%
CONAKRY	110%	107%	113%	110%	107%	113%			
FARANAH	67%	59%	75%	82%	78%	85%	60%	51%	70%
KANKAN	53%	46%	59%	98%	92%	103%	41%	34%	48%
KINDIA	60%	53%	66%	94%	93%	95%	49%	42%	57%
LABÉ	58%	55%	62%	83%	82%	83%	51%	47%	56%
MAMOU	58%	51%	65%	87%	84%	89%	52%	44%	59%
N'ZÉRÉKORÉ	49%	44%	54%	59%	54%	63%	46%	41%	51%
NATIONAL	64%	58%	69%	93%	90%	96%	42%	37%	48%

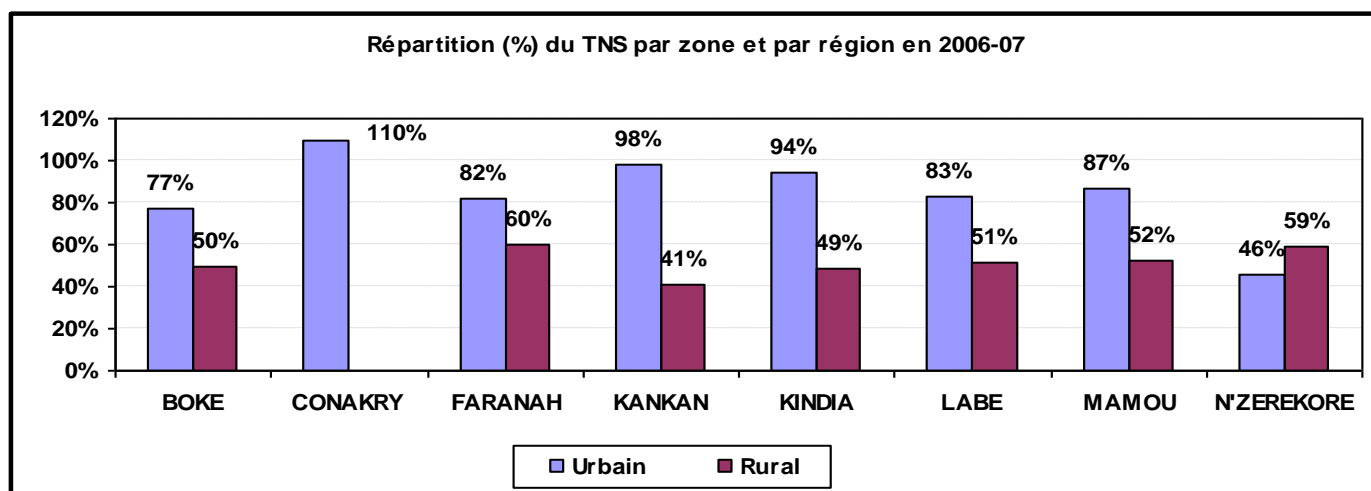
Pour l'année scolaire 2006-07, le Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans est de 64 % au total et 58 % pour les filles. Conakry (110% au total dont 107% pour les filles et 113% pour les garçons) affiche plus du double des Taux observés à N'Zérékoré (46 % au total dont 54 % pour les filles et 63% pour les garçons). Kankan (98% au total dont 92% pour les filles et 103% pour les garçons) affiche à l'exception de Conakry les taux les plus élevés.

S'agissant du genre, quel que soit la zone le TNS des garçons est plus élevé que celui des filles. C'est dans la Région de Kankan qu'on enregistre le taux le plus faible pour les filles (34%) en zone rurale.

Au niveau national, le taux de la zone urbaine (93%) est nettement supérieur à celui de la zone rurale (42%), la même réalité prévaut dans chaque région.

C'est dans la région de Kankan que les disparités sont plus prononcées avec un TNS de 98% en milieu urbain contre 41% en milieu rural; soit un écart de 57 points.

L'écart le plus faible entre zone est enregistré à N'Zérékoré (13 points), 46% en zone rurale contre 59% en zone urbaine, paradoxalement c'est dans cette région où le taux rural dépasse celui urbain.



II-4- Parité Filles/Garçons

Tableau 16: Parité élèves Fille/Garçon par région en 2006-07

REGIONS	Parité fille/garçon
Boké	0,80
Conakry	0,94
Faranah	0,76
Kankan	0,75
Kindia	0,78
Labé	0,88
Mamou	0,77
N'Zérékoré	0,80
ENSEMBLE	0,82

L'analyse du tableau montre que la parité "Filles/Garçons" en 2006-07 a régressé par rapport à l'année scolaire 2005-06 de 0,89 à 0,82, tant au niveau national qu'au niveau de la quasi totalité des régions.

Par rapport à l'objectif visé (1/1), Conakry a enregistré le meilleur résultat (0,94), suivi de Labé (0,88), N'Zérékoré (0,80) et Kindia (0,78).

II- 5: Nombre d'enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par Région et par Zone

Tableau 17: Répartition des enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par Région et par Zone en 2006-07.

REGIONS	Population Scolarisable		Population Scolarisée		Population Non Scolarisée		% Population Non Scolarisée	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Boké	34 403	144 947	26 444	73 176	7 959	71 771	23%	50%
Conakry	249 054		273 701		-24 647		-10%	
Faranah	38 222	92 053	31 285	55 583	6 937	36 470	18%	40%
Kankan	46 909	188 141	45 923	77 493	986	110 648	2%	59%
Kindia	53 955	179 873	50 849	88 913	3 106	90 960	6%	51%
Labé	35 058	128 133	28 968	65 906	6 090	62 227	17%	49%
Mamou	24 309	105 516	21 046	54 558	3 263	50 958	13%	48%
N'Zérékoré	88 349	267 362	51 828	122 630	36 521	144 732	41%	54%
ENSEMBLE	570 259	1 106 025	530 044	538 259	40 215	567 766	7%	51%

Pour l'année scolaire 2006-07, la population scolarisable au total se chiffre à 1 676 284 enfants parmi lesquels 567 766 enfants ne sont pas scolarisés en zone rurale et 40 215 en milieu urbain.

Pour atteindre la scolarisation primaire universelle, il serait indispensable de poursuivre :

- *la sensibilisation des communautés sur la scolarisation des enfants en général et des filles en particulier;*
- *les efforts de construction pour satisfaire entièrement la demande de scolarisation et la réduction des disparités toujours persistantes entre genres et entre zones.*
- *la normalisation des écoles à cycle incomplet où les effectifs d'élèves sont élevés;*
- *la réhabilitation des salles de classe en mauvais état et la reconstruction de celles en banco et en hangar en vue de réduire le taux de déperdition scolaire (redoublement et abandon) et les mouvements intempestifs des élèves.*
- *La mise à disposition d'un personnel enseignant suffisant et compétent.*

B - QUALITE

La qualité de l'enseignement apprentissage dépend essentiellement des ressources matérielles, humaines et financières mises à disposition.

L'appréciation de ces ressources, et surtout leur orientation en temps opportun permet la mise en place de mesures appropriées pour la qualification souhaitée de notre système éducatif.

C'est dans cette optique qu'il sera abordé dans ce chapitre, l'analyse des variables liées aux infrastructures, aux enseignants, aux manuels et au rendement scolaire.

I- Disponibilité en Salles de classe

La disponibilité en salles de classe peut se mesurer par :

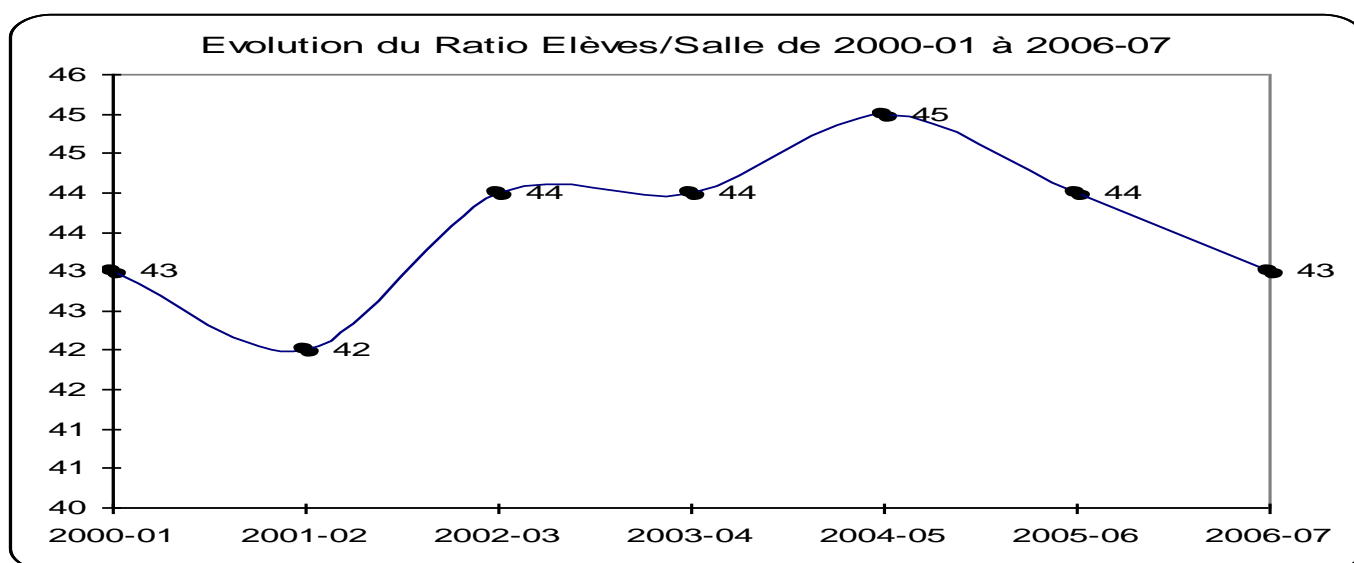
- le nombre d'élèves pour une salle
- le mode d'utilisation de celle-ci.

Ce dernier s'observe de différentes façons: simple vacation, double vacation, multigrade et double flux. Seules les deux premières permettent d'exprimer la disponibilité.

I - 1 - Nombre d'élèves pour une salle de classe

Tableau 18. a : Evolution du ratio élèves /salle par région de 2000-01 à 2006-07

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Boké	46	47	47	48	50	48	47
Conakry	46	43	44	42	42	42	44
Faranah	42	43	47	48	48	47	46
Kankan	42	43	47	48	48	46	44
Kindia	42	43	44	45	43	41	41
Labé	39	39	43	45	46	43	42
Mamou	38	37	39	40	39	40	38
N'Zérékoré	41	41	42	44	45	45	45
Ensemble	43	42	44	44	45	44	43

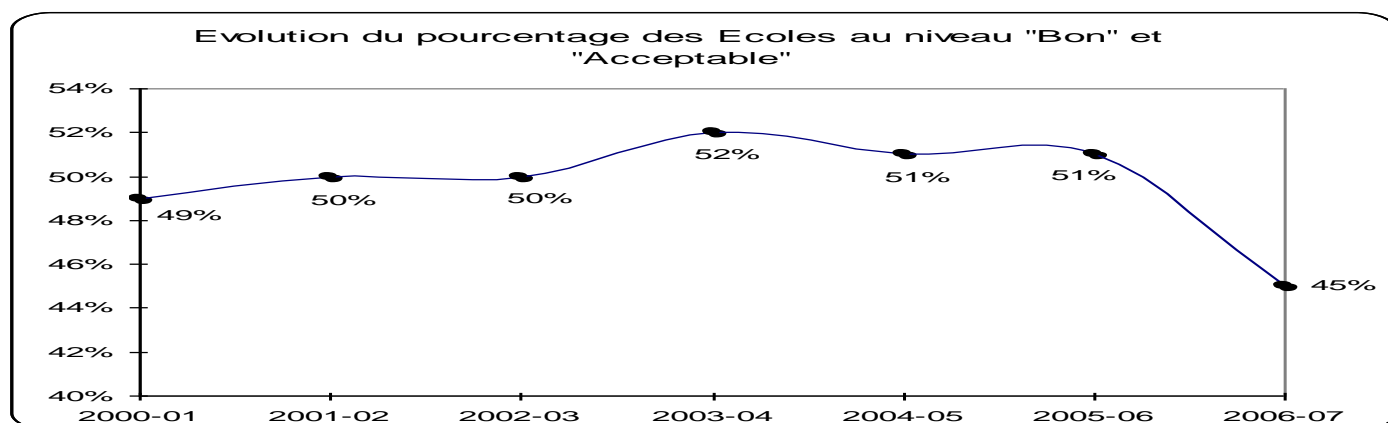


Entre 2000-01 et 2004-05 le ratio élèves/salle au niveau national est passé de 43 à 45 avec une légère baisse en 2001-2002. En 2006-07, le ratio le plus élevé s'observe dans la Région de Boké (47) suivie de Faranah (46) et N'Zérékoré (45). Mamou enregistre le ratio le plus faible (38).

Bien que ces ratios semblent raisonnables, cependant au niveau du public ils sont très élevés par endroits. C'est le cas de Conakry (85) et de la zone urbaine de la région de Kankan (70).

Tableau 18. b: Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/salle par Région de 2000-01 à 2006-07

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Boké	47%	48%	49%	49%	52%	56%	49%
Conakry	13%	15%	11%	12%	11%	27%	26%
Faranah	45%	52%	53%	50%	51%	50%	47%
Kankan	43%	42%	45%	49%	50%	51%	42%
Kindia	53%	55%	57%	56%	56%	61%	51%
Labé	55%	51%	52%	56%	51%	55%	56%
Mamou	51%	48%	50%	52%	53%	50%	46%
N'Zérékoré	53%	54%	54%	53%	52%	56%	46%
Ensemble	49%	50%	50%	52%	51%	51%	45%



Au niveau national, il convient de souligner que le pourcentage des écoles publiques répondant aux critères de qualité (« bon » et « acceptable ») s'est réduit de 49% en 2000-01 à 45 % en 2006-07, contrairement à Labé où ce pourcentage a légèrement augmenté d'un point et Boké, Conakry, Faranah où il y a eu une augmentation de : 2, 13, 2 points respectivement.

I - 2 – Salles de classe utilisées en double vacation

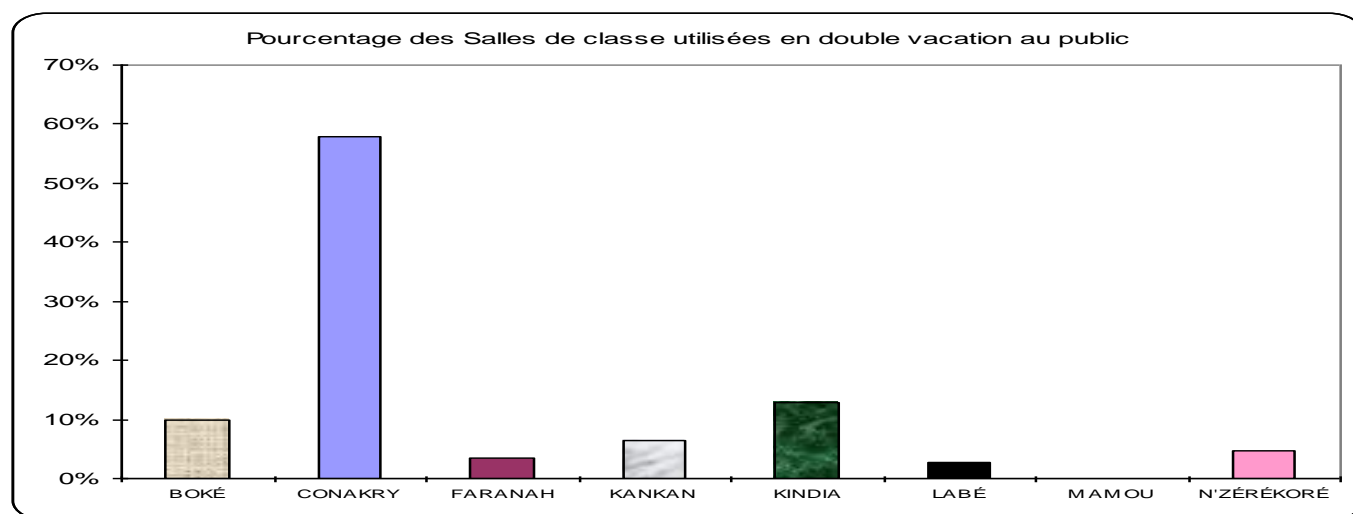
La pratique de la double vacation est essentiellement due à l'insuffisance de salles de classe.

Tableau 19 : Pourcentage de salles utilisées en double vacation par région au public en 2006-07

REGIONS	TOTAL SALLES	SALLES UTILISEES EN DV	POURCENTAGES
BOKÉ	2 193	2 16	9,85%
CONAKRY	1 479	8 56	57,88%
FARANAHA	2 227	76	3,41%
KANKAN	2 777	1 82	6,55%
KINDIA	3 072	3 94	12,83%
LABÉ	2 552	69	2,70%
MAMOU	2 283	92	4,03%
N'ZÉREKORÉ	4 385	2 11	4,81%
Ensemble	20 968	2 096	9,99%

En 2006-07, 2096 salles de classe ont été utilisées en double vacation contre 2192 en 2005-2006 soit une baisse de 96 salles de classe. Cela dénote une amélioration dans les constructions scolaires. La proportion des salles de classe utilisées en double vacation varie de 57,88% à Conakry à 2,70% à Labé.

Malgré les efforts de construction déjà fournis, les régions de Kindia, Boké, Kankan et surtout Conakry expriment des besoins urgents de nouvelles salles de classes.



I - 3 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES)

Tableau 20: Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/salle en 2006-07

Régions	Zone	Pourcentages d'écoles				
		Sous utilisés	Acceptable	Bon	Surcharge	Total
BOKÉ	Urbain	33%	25%	19%	24%	100%
	Rural	23%	26%	26%	25%	100%
CONAKRY	Urbain	10%	9%	11%	71%	100%
FARANAH	Urbain	22%	22%	23%	32%	100%
	Rural	30%	21%	27%	22%	100%
KANKAN	Urbain	34%	10%	14%	42%	100%
	Rural	35%	20%	25%	20%	100%
KINDIA	Urbain	37%	14%	9%	40%	100%
	Rural	27%	23%	36%	14%	100%
LABÉ	Urbain	34%	25%	26%	16%	100%
	Rural	19%	28%	30%	23%	100%
MAMOU	Urbain	43%	16%	23%	18%	100%
	Rural	36%	22%	26%	16%	100%
N'ZÉRÉKORÉ	Urbain	34%	17%	16%	33%	100%
	Rural	27%	23%	28%	22%	100%
ENSEMBLE	Urbain	30%	17%	18%	35%	100%
	Rural	28%	24%	29%	20%	100%

En 2006-07, l'appréciation des ratios élèves/salle par rapport aux CDQ par région se présente ainsi qu'il suit :

- En zone rurale les plus grands pourcentages d'écoles au niveau 'bon' et 'acceptable' se retrouvent à Kindia avec 23%, 36% et à Labé avec 28% et 30%.
- La surcharge est enregistrée dans les zones urbaines de: Conakry (71%), Kankan (42%), et Kindia (40%), qui sont au-dessus de la moyenne nationale (35%).

II – Autres infrastructures et mobiliers

II-1 – Ratio élèves/ table banc

Tableau 21: Ratio élèves/table banc par Région et par Zone au public en 2006-07

REGIONS	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Elèves	Tables bancs	élèves/ table banc	Elèves	Tables bancs	élèves/ table banc	Elèves	Tables bancs	élèves/ table banc
BOKÉ	108 144	40 774	3	29 082	9 667	3	79 062	31 107	3
CONAKRY	125 647	30 229	4	125 647	30 229	4			
FARANAH	99 690	43 453	2	32 267	11 958	3	67 423	31 495	2
KANKAN	124 273	53 100	2	39 691	13 317	3	84 582	39 783	2
KINDIA	137 027	53 649	3	42 432	12 312	3	94 595	41 337	2
LABÉ	108 285	52 365	2	29 927	13 251	2	78 358	39 114	2
MAMOU	87 848	43 080	2	20 714	8 491	2	67 134	34 589	2
N'ZÉRÉKORÉ	201 302	84 714	2	50 071	18 179	3	151 231	66 535	2
NATIONAL	992 216	401 372	2	369 831	117 412	3	622 385	283 960	2

Au niveau national, le ratio Elèves / Table banc est plus élevé en zone urbaine (3) qu'en zone rurale (2). La région de Conakry affiche le ratio le plus élevé (4) ; viennent ensuite celles de Kindia, Boké, Faranah, Kankan et N'Zérékoré avec 3, tandis que Mamou et Labé sont dans les normes (2).

En zone rurale, hormis Boké (3) toutes les autres régions ont un ratio normal.

II-2 – Ratio élèves/latrines

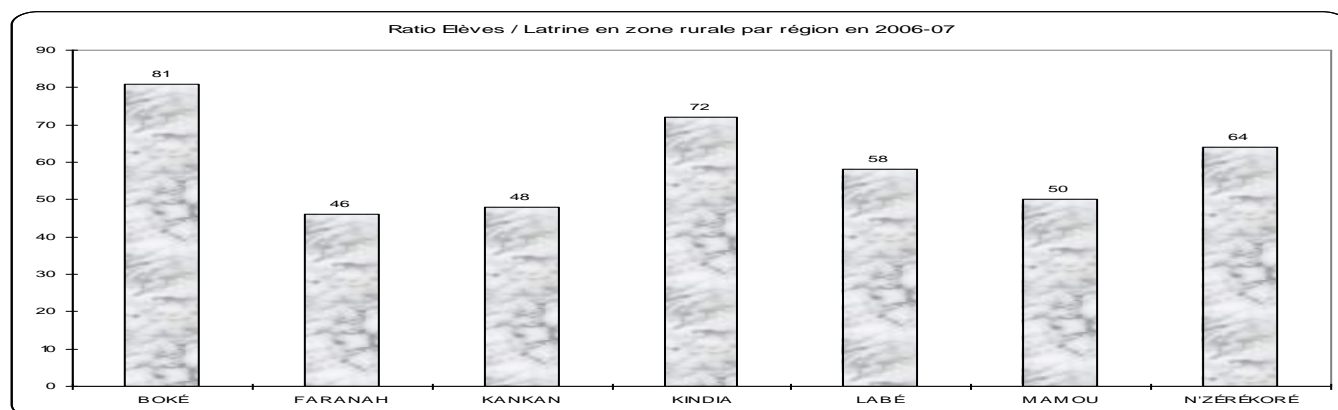
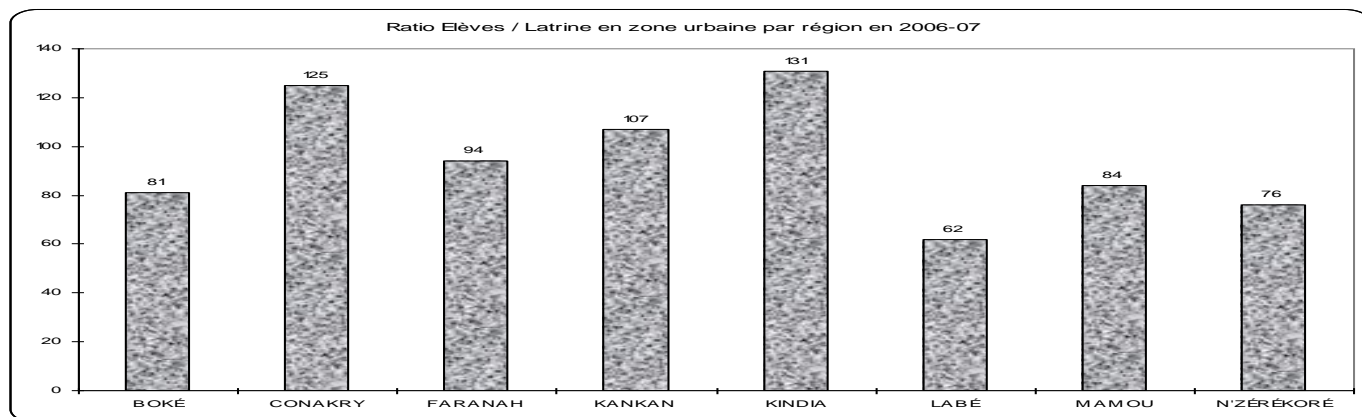
Tableau 22: Ratio élèves/latrines par Région et par Zone au public en 2006-07

REGIONS	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Elèves	Latrines	élèves/l atrine	Elèves	Latrines	élèves/l atrine	Elèves	Latrines	élèves/l atrine
BOKÉ	108 144	1 326	81,6	29 082	357	81,5	79 062	969	81,6
CONAKRY	125 647	1 004	125,1	125 647	1 004	125,1			
FARANAH	99 690	1 820	54,8	32 267	343	94,1	67 423	1 477	45,6
KANKAN	124 273	2 129	58,4	39 691	372	106,7	84 582	1 757	48,1
KINDIA	137 027	1 645	83,3	42 432	324	131,0	94 595	1 321	71,6
LABÉ	108 285	1 832	59,1	29 927	482	62,1	78 358	1 350	58,0
MAMOU	87 848	1 583	55,5	20 714	248	83,5	67 134	1 335	50,3
N'ZÉRÉKORÉ	201 302	3 024	66,6	50 071	661	75,8	151 231	2 363	64,0
NATIONAL	992 216	14 363	69,1	369 831	3 791	97,6	622 385	10 572	58,9

Au plan national, on compte 14 363 latrines au niveau urbain et rural confondu pour 992 216 élèves (public et communautaire) soit une latrine pour 69 élèves.

En zone urbaine, les régions de Kindia (131), Conakry (125) Kankan (107) sont nettement au-dessus de la moyenne (98). Rappelons que le ratio visé est de 25 élèves par latrine.

En zone rurale, seule les régions de Boké (82), Kindia (72), et N'Zérékoré (64) se démarquent nettement des autres Régions et sont au-dessus de la moyenne nationale.



II-3 – Disponibilité des points d'eau

Tableau 23 : Pourcentage d'écoles au public ayant un point d'eau par Région et par Zone en 2006-07

REGIONS	Ensemble			Milieu urbain			Milieu rural		
	Nombre total d'écoles	Ecoles avec point d'eau	% d'écoles avec point d'eau	Nombre total d'écoles	Ecoles avec point d'eau	% d'écoles avec point d'eau	Nombre total d'écoles	Ecoles avec point d'eau	% d'écoles avec point d'eau
BOKÉ	640	89	14%	89	20	22%	551	69	13%
CONAKRY	136	82	60%	136	82	60%			
FARANAH	602	172	29%	98	40	41%	504	132	26%
KANKAN	808	139	17%	104	27	26%	704	112	16%
KINDIA	912	146	16%	111	20	18%	801	126	16%
LABÉ	832	129	16%	149	37	25%	683	92	13%
MAMOU	653	162	25%	77	30	39%	576	132	23%
N'ZÉRÉKORÉ	1 001	224	22%	137	53	39%	864	171	20%
NATIONAL	5 584	1 143	20%	901	309	34%	4 683	834	18%

Au plan national, sur les 5 584 écoles publiques et communautaires seules 1 143 disposent d'un point d'eau potable soit un pourcentage de 20 %.

En dehors de la ville de Conakry, où ce pourcentage atteint 60 %, aucune région du pays n'a la moitié de ses écoles pourvues de points d'eau potable aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale.

III -Disponibilité en Enseignants

La disponibilité en enseignants est l'ensemble des ressources humaines mises à disposition pour satisfaire la demande d'éducation.

III-1 - Nombre d'élèves pour un enseignant

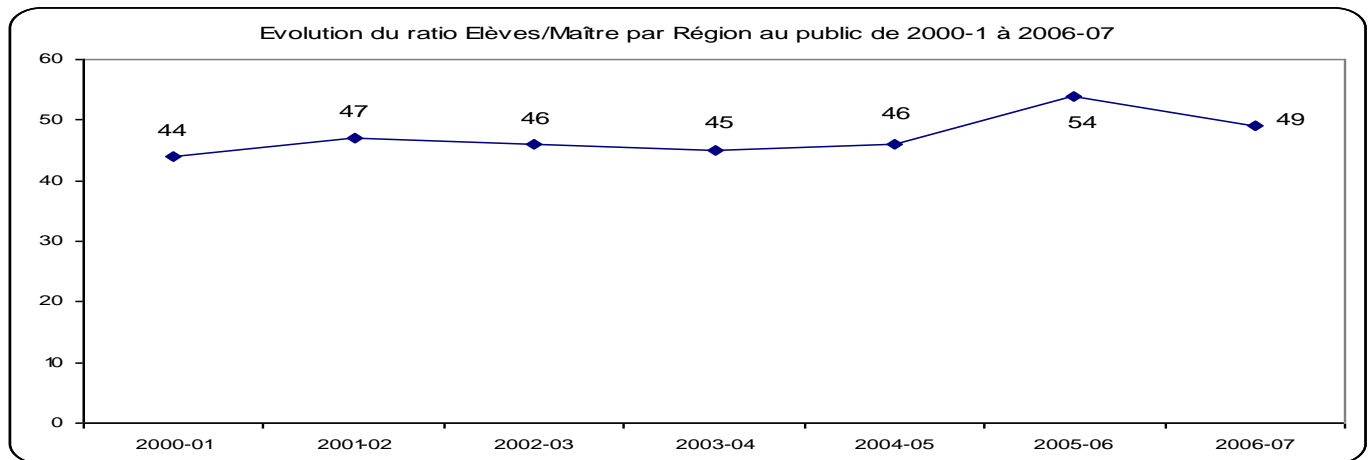
Tableau 24 : Evolution du ratio élèves/maître par Région de 2000-01 à 2006-07 au public

REGION	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Boké	49	51	49	48	50	52	49
Conakry	40	42	41	38	40	54	55
Faranah	45	50	51	49	51	56	52
Kankan	49	51	52	52	51	59	52
Kindia	43	47	45	44	43	52	43
Labé	46	50	50	49	50	49	47
Mamou	47	53	49	47	46	52	47
N'Zérékoré	45	48	46	47	47	57	48
ENSEMBLE	44	47	46	45	46	54	49

De l'analyse du tableau ci-dessus, il ressort que le ratio élèves/maître a légèrement baissé de 47 en 2001_02 à 45 en 2003_04 avant de connaître un accroissement de 9 points entre 2003_04 et 2005_06.

Entre 2005-06 et 2006-07, le ratio est passé de 54 à 49. Ce qui constitue une amélioration par rapport au ratio visé 45.

En 2006-07, la Région de Kindia a le ratio le plus faible (43) et les régions de Faranah, Kankan (52) et Conakry (55) ont les ratios les plus élevés.



III-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM)

Tableau 25: Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître en 2006-07

REGION	ZONE	SOUS UTILISES	ACCEPTABLE	BON	SURCHARGE
BOKÉ	Rural	8%	30%	32%	31%
	Urbain	25%	25%	35%	15%
CONAKRY	Urbain	21%	27%	28%	24%
FARANAH	Rural	12%	23%	24%	41%
	Urbain	13%	27%	22%	38%
KANKAN	Rural	10%	23%	29%	38%
	Urbain	17%	30%	16%	38%
KINDIA	Rural	17%	26%	36%	21%
	Urbain	39%	21%	31%	9%
LABÉ	Rural	3%	25%	38%	34%
	Urbain	25%	28%	39%	8%
MAMOU	Rural	10%	24%	26%	40%
	Urbain	29%	19%	44%	8%
N'ZÉREKORÉ	Rural	12%	27%	32%	29%
	Urbain	30%	26%	34%	10%
TOTAL	Urbain	11%	25%	31%	33%
	Rural	26%	25%	32%	17%

A l'échelle nationale, le pourcentage des écoles au niveau « bon » est de 31% en zone urbaine et 32 % en zone rurale.

En zone urbaine, Kankan a le pourcentage le plus faible (29%) et Mamou le plus élevé (44%);

Tandis qu'en zone rurale, Labé vient en tête avec 38% et Faranah affiche le pourcentage le plus faible (24%).

- Au niveau « acceptable » la moyenne nationale est de 25 %. Les pourcentages des écoles varient en zone urbaine de 19% (Mamou) à 28 % (Labé). En milieu rural ils varient de 23% (Kankan et Faranah) à 30% (Boké) pour une moyenne de 25%.

- A propos de la surcharge des maîtres, la moyenne nationale est de 33% pour la zone urbaine et 17% pour la zone rurale.

A ce niveau, Mamou et Kindia ont les pourcentages les plus faibles respectivement (8 et 9%), Kankan et Faranah affichent le pourcentage le plus élevé (38%) en zone urbaine.

En milieu rural, le pourcentage le plus élevé est celui de Faranah (41%), le plus faible celui de Kindia (21%).

- Quant à la sous utilisation, elle est plus prononcée en Zone urbaine.

En 2006-07 la moyenne est de 26 %. Le pourcentage le plus élevé est celui de Kindia (39%) et le plus faible, Faranah (13%).

En zone rurale, le pourcentage le plus faible est enregistré à Labé (3%) tandis que Kindia est au sommet (17%).

III-3 – Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître.

Tableau 26: Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les Critères de Qualité (CDQ) par rapport au ratio élèves/maître par Région de 2000-01 à 2006-07

REGION	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Boké	58%	52%	58%	53%	58%	56%	58%
Conakry	53%	44%	50%	23%	41%	27%	37%
Faranah	62%	50%	56%	59%	53%	50%	45%
Kankan	65%	56%	61%	50%	60%	51%	49%
Kindia	69%	57%	63%	60%	66%	61%	57%
Labé	68%	60%	63%	57%	57%	55%	61%
Mamou	61%	49%	53%	52%	57%	50%	51%
N'Zérékoré	65%	62%	65%	59%	61%	56%	55%
Ensemble	64%	56%	60%	51%	59%	51%	52%

D'une manière générale, le pourcentage des écoles au niveau « bon » ou « acceptable » selon les CDQ par rapport au ratio élèves/maître, a chuté de 12 points (64% en 2000-01 contre 52 % en 2006-07). Cette baisse s'est opérée en dents de scie.

III-4 - Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public

Tableau 27 : Répartition des Enseignants selon le niveau de formation professionnelle en 2006-07

RÉGIONS	Statut	ENI	FIMG	ENP	École Normal Second.	École Normal Supér.	Cours Normal	CFP	Autre	Non Précisé	TOTAL
BOKÉ	Total	1 122	545	168	34	20	17	72	623	5	2 606
	Public	1 076	535	155	21	6	3	8	305	5	2 114
CONAKRY	Total	1 778	754	263	628	719	224	480	2 719	204	7 769
	Public	1 248	645	137	62	49	16	20	194	7	2 378
FARANAH	Total	925	436	181	22	29	15	10	478	8	2 104
	Public	899	425	171	20	5	7	7	371	8	1 913
KANKAN	Total	650	1 074	131	28	29	13	30	1 009	26	2 990
	Public	602	1 049	109	13	12	3	12	600	11	2 411
KINDIA	Total	1 358	954	186	126	91	68	66	1 218	87	4 154
	Public	1 213	919	145	50	16	5	12	651	16	3 027
LABÉ	Total	668	1 147	186	9	9	18	5	502	4	2 548
	Public	614	1 102	172	6	4	6	0	307	2	2 213
MAMOU	Total	687	636	118	54	18	12	27	559	10	2 121
	Public	659	628	116	40	11	5	15	408	8	1 890
N'ZÉRÉKORÉ	Total	1 545	1 241	364	38	37	12	34	1 483	3	4 757
	Public	1 488	1 231	345	20	25	4	8	1 032	3	4 156
ENSEMBLE	Total	8 733	6 787	1 597	939	952	379	724	8 591	347	29 049
	Public	7 799	6 534	1 350	232	128	49	82	3 868	60	20 102

Dans l'ensemble, sur 29 049 enseignants (public + privé), 19 387 ont un niveau de formation professionnel requis soit 66,7%. La catégorie « CFP » et « autre » totalisent 9 315 soit 32,1 %.

La catégorie « non précisé » avec un effectif de 347 enseignants représente un pourcentage de 1,19%.

Ces trois catégories qui totalisent 9 662 enseignants dont 5 652 au privé (soit environ 33,3% du total général) ont un besoin de formation professionnelle pour une meilleure qualification de l'enseignement apprentissage.

III-5 - Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public

Tableau 28 : Répartition des Enseignants par région selon l'ancienneté de service en 2006-07

RÉGIONS	Statut	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30 ans ou plus	Non Précisé	TOTAL
BOKÉ	Total	1 358	652	113	55	71	234	102	21	2606
	Public	989	583	78	50	71	234	99	10	2114
CONAKRY	Total	5 182	1 557	273	161	151	291	103	51	7769
	Public	935	694	83	128	145	287	101	6	2378
FARANAH	Total	998	460	87	42	57	275	156	29	2104
	Public	852	429	85	39	55	274	156	23	1913
KANKAN	Total	1 831	600	135	42	44	178	90	70	2990
	Public	1 365	526	116	35	41	177	88	63	2411
KINDIA	Total	2 536	922	135	96	76	233	86	70	4154
	Public	1 628	758	112	94	73	230	86	46	3027
LABÉ	Total	1 526	465	73	54	64	207	147	12	2548
	Public	1 262	413	68	54	61	200	146	9	2213
MAMOU	Total	1 227	512	62	24	48	136	93	19	2121
	Public	1 030	486	58	23	46	136	92	19	1890
N'ZÉRÉKORÉ	Total	2 487	1 046	125	84	109	579	315	12	4757
	Public	2 048	933	98	72	106	576	311	12	4156
ENSEMBLE	Total	17 145	6 214	1 003	558	620	2 133	1 092	284	29 049
	Public	10 109	4 822	698	495	598	2 114	1 079	187	20 102

Sur un total de 20 102 enseignants, 10109 enseignants sont compris dans la tranche d'âge de 0 à 4 ans, soit environ 50,3% au public qui pour la plupart n'ont pas suivi les cours réguliers des ENI ont besoin d'une intense formation continue pour assurer un service éducatif de qualité. Dans cette catégorie, les Régions de Labé (57,0%), Kankan (56,6%) Mamou (54,5%) Kindia (53,8%), ont la plus grande proportion d'enseignants à former.

Par contre, 3 978 enseignants, soit 19,8 % ont une expérience de 20 ans et plus.

On note que 1 092 enseignants soit 3,7% ont 30 ans et plus; cela nécessite la mise en place d'un plan de recrutement prévisionnel pour combler les déficits potentiels.

III-6 - Répartition des Enseignants selon le type au public

Tableau 29 : Répartition des Enseignants par région selon le type en 2006-07

REGIONS	Sexe	Total Enseignants	Contractuel d'Etat		Contractuel Local		Titulaires	
			Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
BOKE	Total	2114	1211	57%	35	2%	868	41%
	Femme	617	405	66%	3	0%	209	34%
CONAKRY	Total	2378	645	27%	27	1%	1705	72%
	Femme	1580	455	29%	8	1%	1117	71%
FARANAH	Total	1913	1013	53%	140	7%	760	40%
	Femme	387	230	59%	26	7%	131	34%
KANKAN	Total	2411	1408	58%	131	5%	872	36%
	Femme	684	402	59%	14	2%	268	39%
KINDIA	Total	3027	1635	54%	79	3%	1311	43%
	Femme	1070	630	59%	9	1%	431	40%
LABÉ	Total	2213	1256	57%	80	4%	877	40%
	Femme	921	637	69%	13	1%	271	29%
MAMOU	Total	1890	1153	61%	112	6%	625	33%
	Femme	486	343	71%	14	3%	129	27%
N'ZÉRÉKORÉ	Total	4156	2211	53%	221	5%	1724	41%
	Femme	732	477	65%	25	3%	230	31%
ENSEMBLE	Total	20102	10532	52%	825	4%	8742	43%
	Femme	6477	3579	55%	112	2%	2786	43%

De l'analyse, il ressort que sur 20 102 enseignants, 10532 sont Contractuels (Etat et Communautaires) soit environ 52%. Pour ces derniers, les pourcentages les plus élevés sont enregistrés à Mamou (61%), Kankan (58%), Boké et Labé (57%). Par contre à Conakry ils ne représentent que 27%. Les efforts de recrutement des Personnels enseignants à la Fonction Publique doivent être poursuivis en vue d'assurer un meilleur fonctionnement des Ecoles.

IV- Disponibilité en manuels scolaires

La disponibilité des manuels scolaires se traduit par le nombre de manuels (tous niveaux confondus) qu'offre le système pour faire face à la demande des apprenants.

IV-1 - Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude

Tableau 30.a: Répartition des manuels par matière et par niveau d'étude en 2006-07

Niveaux	François	Calcul	Sciences d'observat.	Histoire	Géographie	Instruction Civique	Dessin	Arabe	Education Physique et Sport
CP1	437 378	215 580	165 772	847	193	502	2 887	1 294	619
CP2	454 505	190 121	140 912	1 220	373	471	2 887	1 287	579
CE1	117 663	140 372	127 953	39 424	30 227	8 880	2 887	1 319	726
CE2	110 474	121 951	124 640	17 281	13 947	6 921	2 887	1 345	588
CM1	152 610	134 572	91 036	16 055	13 224	5 804	2 887	1 463	693
CM2	137 066	98 187	18 448	13 547	11 818	5 468	2 887	1 018	837
CP1 & 2	4 001	2 122	608	623	412	2 352	2 887	295	40
CE1 & 2	2 828	1 829	1 211	5 085	5 148	59 271	2 887	1 010	229
CM1 & 2	3 285	2 741	9 026	3 448	4 384	41 474	2 887	738	293
TOTAL	1 419 810	907 475	679 606	97 530	79 726	131 143	25 983	9 769	4 604

L'examen du tableau permet de noter une augmentation du nombre de manuels par rapport à l'année 2005-06. Par exemple au niveau national pour le CPI le nombre de livres de Sciences d'observations passe de 2 544 à 165 772; en Histoire de 277 à 847.

Pour le CP2 en Sciences d'observations le nombre de livres passe de 4 227 à 140 912 et en Histoire de 572 à 1 220.

Ce tableau révèle une insuffisance notoire des manuels surtout dans les disciplines d'éveil suivantes Géographie (193), Instruction Civique (502), Dessin (2887) qui sont restés presque sans changement tant au CPI qu'au CP2.

Aussi, on note un grand écart entre les quantités des différents manuels à l'intérieur d'un même cours: Français CP2 (454 505) tandis que le calcul pour le même niveau (190 121).

Face à cette insuffisance et disparité entre les quantités, il serait souhaitable :

- d'assurer l'approvisionnement en quantité suffisante en manuels au prorata des effectifs par niveaux et prévoir au besoin une certaine marge.
- de traduire en réalité concrète la production endogène des manuels.

Tableau 30.b: Répartition des écoles sans manuels par Région en 2006-07

REGIONS	ENSEMBLE			MILIEU URBAIN			MILIEU RURAL		
	Nombre total d'écoles	Ecoles sans manuel	% d'écoles sans manuel	Nombre total d'écoles	Ecoles sans manuel	% d'écoles sans manuel	Nombre total d'écoles	Ecoles sans manuel	% d'écoles sans manuel
BOKÉ	722	64	9%	117	6	5%	605	58	10%
CONAKRY	1 033	121	12%	1 033	121	12%			
FARANAH	633	61	10%	126	12	10%	507	49	10%
KANKAN	934	61	7%	176	8	5%	758	53	7%
KINDIA	1 098	77	7%	211	30	14%	887	47	5%
LABÉ	878	50	6%	181	1	1%	697	49	7%
MAMOU	704	49	7%	113	5	4%	591	44	7%
N'ZÉRÉKORÉ	1 122	31	3%	229	14	6%	893	17	2%
NATIONAL	7 124	514	7%	2 186	197	9%	4 938	317	6%

Dans l'ensemble, la situation s'est améliorée par rapport à l'année 2005-06.

En 2006-07, on enregistre 7 % d'écoles qui sont sans manuels scolaires avec 6% en zone rurale et 9% en zone urbaine.

Les pourcentages les plus élevés s'observent en zone urbaine dans les régions de Kindia (14%), Conakry (12%), Boké et Faranah (10%).

IV-2 – Nombre de manuels par matière et par Région

Tableau 31: Répartition des manuels par matière et par Région en 2006-07

REGION	Français	Histoire	Géographie	Instruct Civique	Arabe	Educat physique	Calcul	Sciences	PDEE
BOKÉ	213 487	8 043	5 248	11 968	328	229	96 038	70 357	2 273
CONAKRY	188 004	10 709	8 695	24 140	2 808	1 698	122 201	86 537	5 208
FARANAH	171 103	9 048	7 203	9 045	516	165	96 402	73 491	2 609
KANKAN	175 777	10 445	8 553	14 803	2037	559	119 270	96 582	3 224
KINDIA	142 424	8 079	3 590	10 539	570	823	90 285	69 327	4 209
LABÉ	132 861	12 962	12 282	16 732	559	963	106 336	76 115	3 436
MAMOU	111 160	9 643	9 978	19 875	1 117	153	88 157	66 240	2 505
N'ZÉRÉKORÉ	285 014	28 601	24 177	24 041	1 834	14	188 786	140 957	4 769
ENSEMBLE	1 419 810	97 530	79 726	131 143	9 769	4 604	907 475	679 606	28 233

IV-3 – Nombre de manuels scolaires par rapport au nombre d'élèves

Tableau 32.a: Ratio élèves/manuel par Région en 2006-07

REGIONS	Français	Histoire	Géographie	Instruction Civique	Calcul	Sciences Observations
BOKÉ	1	15	24	10	1	2
CONAKRY	2	31	38	14	3	4
FARANAH	1	12	15	12	1	1
KANKAN	1	14	17	10	1	2
KINDIA	1	21	48	16	2	2
LABÉ	1	9	10	7	1	2
MAMOU	1	10	10	5	1	1
N'ZÉRÉKORÉ	1	8	9	9	1	2
Ensemble	1	14	17	10	1	2

Le ratio élèves/manuel par discipline est bon dans les matières fondamentales (français, Calcul) ainsi qu'en sciences d'observations.

Pour les autres disciplines, plus précisément en histoire, géographie, instruction civique, les ratios sont très élevés.

Les régions de Kindia, Conakry, Boké et Faranah enregistrent les plus grands déficits en manuels d'Histoire et de Géographie.

Tableau 32.b: Ratio élèves/manuel de français par niveau et par Région en 2006-07

REGIONS	CPI	CP2	CEI	CE2	CMI	CM2
BOKÉ	0,3	0,3	1,3	1,2	1,1	1,1
CONAKRY	1,4	1,2	3,9	3,6	1,6	1,5
FARANAH	0,4	0,4	0,9	1,2	1,1	1,0
KANKAN	0,5	0,5	3,3	3,1	1,0	1,0
KINDIA	0,7	0,7	2,0	2,4	1,6	2,1
LABÉ	0,7	0,7	1,2	1,3	1,0	0,9
MAMOU	0,6	0,5	2,0	1,8	1,1	1,0
N'ZÉRÉKORÉ	0,4	0,5	1,8	1,9	1,0	1,5
ENSEMBLE	0,6	0,6	1,9	2,0	1,2	1,3

Au plan national, la situation est bonne pour tous les niveaux d'études du CPI au CM2 sauf au CE2 où deux élèves se partagent le même livre. Dans toutes les régions, la situation est bonne dans les CE. Les difficultés se situent au niveau des CEI (3,9), CE2 (3,6) Conakry, et CE2 : Kindia (2,4) et Kankan (3,3) au CEI.

Tableau 32.c: Ratio élèves/manuel de calcul par niveau et par Région en 2006-07

Régions	CPI	CP2	CEI	CE2	CMI	CM2
BOKÉ	1,1	1,3	1,5	1,4	1,3	1,4
CONAKRY	2,7	2,6	3,2	3,3	3,1	1,9
FARANAH	0,9	1,1	1,1	1,4	1,0	1,9
KANKAN	1,0	1,3	1,4	1,5	1,1	1,3
KINDIA	1,6	1,3	2,1	2,6	2,6	2,6
LABÉ	0,9	1,1	1,3	1,4	0,9	1,5
MAMOU	1,1	1,1	1,1	1,2	1,0	1,3
N'ZÉRÉKORÉ	0,8	1,1	1,3	1,5	0,9	2,5
ENSEMBLE	1,2	1,4	1,6	1,8	1,4	1,8

Au plan national, le ratio élèves/manuel de calcul variant entre 1 et 3 élèves par manuel est passable.

Dans les Régions, la situation est bonne contrairement à 2005-06 où ce ratio variait de 1 à 29 élèves pour un manuel de calcul au CM2. Il y a lieu de souligner l'effort du Gouvernement dans ce domaine.

L'examen des tableaux 32b et 32c permet de signaler que les besoins pour les deux manuels se situent au niveau du CEI et CE2 pour les régions de Kankan, Kindia et Conakry où plus de 3 élèves continuent à se partager un manuel fondamental.

Tableau 33.a: Pourcentage d'écoles sans manuels de Français par Région, zone et statut

REGIONS	Communautaire		Privé		Public		Total
	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	
BOKÉ	45%	56%	4%	4%	7%	3%	11%
CONAKRY		33%		15%		6%	14%
FARANAH	64%		33%	29%	12%	6%	13%
KANKAN	51%	67%	57%	22%	7%	4%	12%
KINDIA	11%	0%	8%	28%	8%	15%	11%
LABÉ	30%	11%	14%	3%	6%	0%	8%
MAMOU	33%		20%	11%	9%	3%	9%
N'ZÉRÉKORÉ	9%	50%	21%	22%	2%	1%	4%
Ensemble	28%	37%	20%	16%	7%	4%	10%

Le pourcentage d'écoles sans manuels de français dans le secteur public est relativement bas par rapport à ceux des secteurs privé et communautaire.

Dans les secteurs public et privé ce pourcentage est plus élevé en zone rurale qu'en zone urbaine sauf dans la région de Kindia. S'agissant du privé, Kankan enregistre (57% en zone rurale contre 22%), Faranah (33% contre 29%) et Labé (14% contre 3%).

Au niveau du secteur communautaire en général, le pourcentage d'écoles sans manuels de français est plus élevé dans les zones urbaines (37%) que dans les zones rurales (28%). Il en est de même au niveau des régions: Kankan (67% contre 51%), N'Zérékoré (50% contre 9%) et Boké (56% contre 45%). Par contre les Régions de Kindia (0% contre 11%), Labé (11% contre 30%) présentent une tendance inverse.

Il serait souhaitable qu'à ce niveau l'équité entre les zones soit respectée en donnant les mêmes chances de réussite à tous les enfants.

Tableau 34.b: Pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par Région, zone et statut en 2006-07

REGION	Communautaire		Privé		Public		Total
	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	
BOKÉ	58%	67%	22%	14%	11%	10%	18%
CONAKRY		33%		21%		11%	20%
FARANAH	64%		33%	36%	17%	19%	19%
KANKAN	62%	33%	57%	24%	13%	13%	18%
KINDIA	21%	0%	16%	28%	14%	19%	17%
LABÉ	40%	22%	21%	16%	12%	4%	14%
MAMOU	33%		27%	22%	20%	16%	20%
N'ZÉRÉKORÉ	27%	50%	24%	25%	6%	3%	8%
ENSEMBLE	38%	41%	28%	22%	13%	11%	16%

On note une diminution sensible du pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par rapport à l'année dernière 20% contre 16% en 2006-07

Cependant des disparités persistent, d'une part entre les régions de Conakry et Mamou (20%) contre 8% seulement à N'Zérékoré, et d'autre part entre les secteurs public (13% en Zone Rurale et 11% en Zone Urbaine) contre respectivement 38% et 41% au communautaire. L'effort entamé par le gouvernement et les partenaires au développement doit être poursuivi pour la satisfaction des besoins en manuels de calculs.

V - Rendement scolaire

La poursuite de la politique instituant le passage automatique entre les niveaux 1 et 2 d'un même sous cycle doit être observée dans toutes les écoles élémentaires (public + privé). Pour se faire il importe de renforcer l'encadrement pédagogique des enseignants en situation de classe à travers l'application de la pédagogie différenciée, suivie des mesures d'accompagnement.

V-1 - Pourcentage de redoublement

*Tableau 35.a : Evolution du pourcentage des redoublants au public par Région
De 2000-01 à 2006-07*

REGION	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005-06	2006-07
Boké	24%	22%	24%	6%	8%	9%	8,1
Conakry	40%	23%	40%	37%	24%	25%	12.4
Faranah	21%	24%	23%	8%	9%	9%	8.2
Kankan	17%	17%	19%	11%	5%	6%	5,2
Kindia	23%	21%	23%	8%	8%	8%	9.3
Labé	13%	13%	12%	5%	5%	5%	4.5
Mamou	14%	18%	17%	7%	6%	6%	6.2
N'Zérékoré	21%	21%	22%	8%	9%	10%	11.2
Ensemble	23%	21%	23%	12%	10%	10%	9.1

Dans l'ensemble, le pourcentage des redoublants est passé de 23% en 2000-01 à 9% en 2006-07, ce qui dénote une amélioration du rendement scolaire dû à l'application de la politique de passage automatique à l'intérieur des sous cycles du primaire.

Les pourcentages les plus élevés en 2006-07 s'observent à Conakry et à N'Zérékoré respectivement 12,4 et 11,2. Malgré l'élévation de ces pourcentages, ils sont meilleurs mais très inférieurs à ceux qu'affichait Conakry l'année dernière (25%). Le pourcentage le plus faible est enregistré à Labé avec 4,5%.

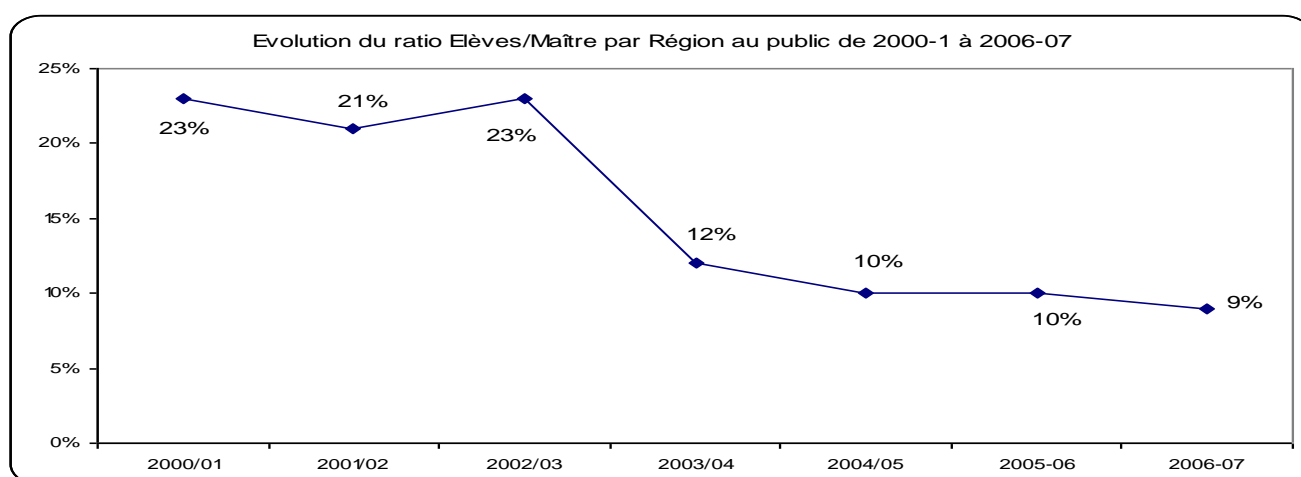


Tableau 35. b: Pourcentage des redoublants au public par Région, niveau, genre et zone en 2006-07

Régions	Zone	CP1			CP2			CE1			CE2			CM1			CM2		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
BOKÉ	Rural	0%	0%	0%	11%	11%	11%	1%	0%	1%	13%	13%	13%	0%	0%	0%	22%	24%	23%
	Urbain	0%	0%	0%	23%	21%	22%	0%	0%	0%	20%	20%	20%	0%	0%	0%	28%	28%	28%
	Total	0%	0%	0%	14%	14%	14%	1%	0%	0%	15%	15%	15%	0%	0%	0%	24%	26%	25%
CONAKRY	Urbain	29%	56%	15%	28%	28%	28%	24%	26%	25%	23%	25%	24%	20%	22%	21%	20%	22%	21%
	Total	29%	56%	15%	28%	28%	28%	24%	26%	25%	23%	25%	24%	20%	22%	21%	20%	22%	21%
FARANAH	Rural	1%	2%	0%	8%	10%	9%	2%	2%	2%	11%	14%	12%	2%	2%	2%	18%	22%	19%
	Urbain	1%	2%	1%	20%	21%	20%	4%	4%	4%	18%	22%	20%	3%	4%	4%	21%	28%	24%
	Total	1%	2%	0%	12%	14%	13%	2%	2%	2%	13%	17%	15%	2%	3%	2%	19%	25%	21%
KANKAN	Rural	0%	0%	0%	4%	5%	4%	0%	1%	1%	4%	5%	4%	1%	1%	1%	14%	16%	15%
	Urbain	1%	2%	0%	14%	15%	15%	2%	2%	2%	13%	11%	12%	1%	2%	1%	23%	29%	26%
	Total	0%	1%	0%	7%	8%	7%	1%	1%	1%	7%	8%	7%	1%	1%	1%	18%	22%	19%
KINDIA	Rural	3%	6%	1%	11%	12%	11%	3%	4%	3%	11%	12%	11%	2%	2%	2%	18%	22%	19%
	Urbain	5%	10%	3%	25%	25%	25%	5%	6%	5%	25%	22%	23%	7%	6%	6%	25%	30%	28%
	Total	3%	7%	1%	15%	16%	16%	4%	5%	4%	15%	16%	15%	3%	4%	4%	20%	26%	22%
LABÉ	Rural	1%	2%	0%	4%	4%	4%	1%	1%	1%	4%	4%	4%	1%	1%	1%	13%	14%	14%
	Urbain	1%	2%	1%	14%	13%	14%	1%	1%	1%	19%	20%	19%	0%	0%	0%	14%	17%	16%
	Total	1%	2%	0%	7%	7%	7%	1%	1%	1%	8%	10%	9%	1%	1%	1%	13%	15%	14%
MAMOU	Rural	1%	3%	1%	7%	7%	7%	1%	1%	1%	8%	9%	8%	1%	1%	1%	15%	18%	16%
	Urbain	1%	2%	0%	18%	18%	18%	0%	0%	0%	22%	20%	21%	0%	0%	0%	18%	18%	18%
	Total	1%	3%	1%	10%	9%	10%	1%	1%	1%	11%	12%	12%	1%	1%	1%	16%	18%	17%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	2%	5%	1%	15%	17%	16%	3%	3%	3%	13%	14%	13%	3%	3%	3%	25%	29%	27%
	Urbain	1%	2%	1%	25%	27%	26%	1%	0%	0%	25%	27%	26%	0%	1%	0%	24%	31%	27%
	Total	2%	4%	1%	17%	19%	18%	2%	2%	2%	16%	18%	17%	3%	2%	3%	25%	30%	27%
NATIONAL	Rural	1%	3%	1%	9%	10%	10%	2%	2%	2%	10%	11%	10%	2%	2%	2%	19%	23%	21%
	Urbain	10%	20%	5%	23%	23%	23%	10%	11%	11%	21%	22%	22%	9%	10%	9%	22%	25%	24%
	Total	4%	8%	2%	14%	15%	14%	5%	6%	5%	14%	16%	15%	5%	5%	5%	20%	24%	22%

D'une manière générale, le pourcentage global de redoublants filles est légèrement supérieur à celui des garçons ; seul au CP2 où il est le même chez les garçons et chez les filles.

Le pourcentage de redoublement en zone rurale qui varie de 1 à 21% du CP au CM2 est nettement inférieur à celui du milieu urbain qui varie de 5% à 24%.

La hausse dans la zone urbaine s'explique par des effectifs pléthoriques dans les salles de classe. Entre les Régions, le pourcentage le plus élevé au niveau tant des garçons que celui des filles est à Conakry (56%) au CPI, contre 0% dans le même niveau à Boké.

V-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement

Tableau 36 : Répartition des écoles par Région par rapport aux critères de qualité concernant le % des redoublants en 2006-07

REGIONS	NOMBRE TOTAL D'ÉCOLES	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		5% ou moins des élèves sont redoublants	6% à 10% des élèves sont redoublants	Plus de 10% des élèves sont redoublants
BOKÉ	722	75%	11%	15%
CONAKRY	1033	58%	17%	25%
FARANAH	633	75%	6%	19%
KANKAN	934	84%	6%	10%
KINDIA	1098	71%	11%	18%
LABÉ	878	83%	8%	8%
MAMOU	704	77%	9%	14%
N'ZÉRÉKORÉ	1122	61%	11%	29%
ENSEMBLE	7124	72%	10%	18%

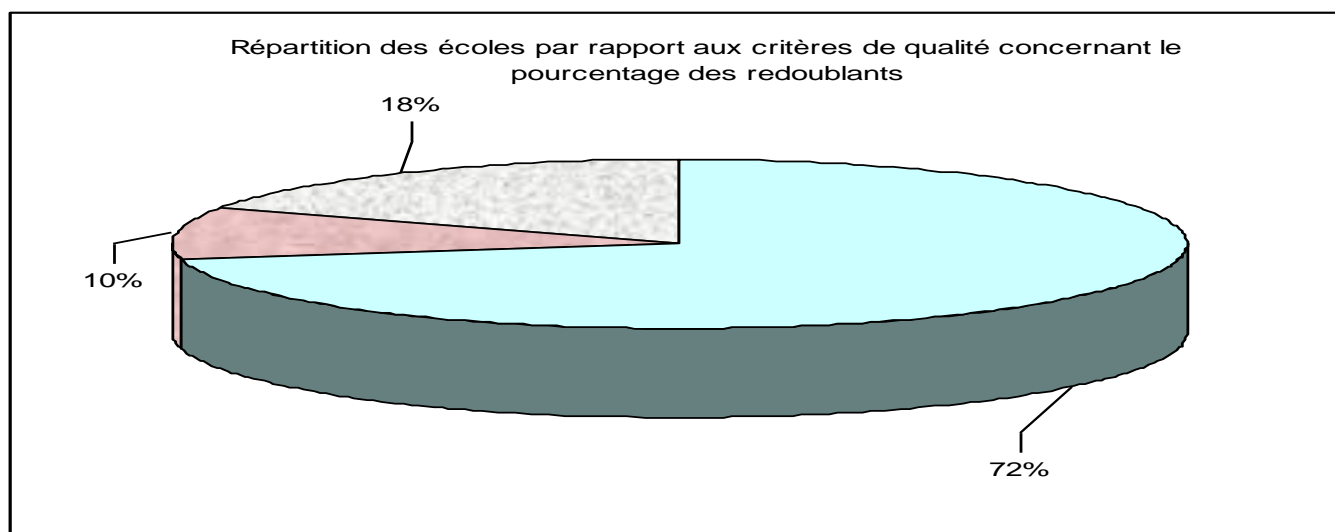
De 2005-06 à 2006-07 le nombre d'écoles a augmenté de 309. Il passe de 6 815 écoles à 7 124 en 2006-07. Toutefois il faut remarquer que le pourcentage des écoles au niveau « bon » et « acceptable » a légèrement baissé respectivement de 73% à 72% et de 11% à 10% tandis que le niveau « hors critères » a augmenté de deux (2) points (16% à 18%).

Dans la fourchette « bon » on constate une régression au niveau des régions : Conakry (3 points), Boké (1 point), Kindia (4 points), Labé (2 points), Mamou (1point) et N'Zérékoré (1 point). Celles de Faranah et, Kankan ont connu respectivement une amélioration de 3 et 1 points.

Au niveau « acceptable », l'amélioration est constatée à Faranah, Kankan, Mamou, N'Zérékoré, Boké, Labé et Conakry.

Kindia et N'Zérékoré ont régressé respectivement de 1 et 3 points.

Pour les écoles qui sont au niveau « hors critère » ; il y a eu régression d'un point dans les régions de Boké, Conakry, Kankan, et de deux points à Mamou.



V-3 - Résultats à l'examen d'entrée en 7^{ème} année

Tableau 37.a : Evolution du taux de réussite à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année par Région et par session (public +privé) de 2000 à 2006.

REGION	Session 2000	Session 2001	Session 2002	Session 2003	Session 2004	Session 2005	Session 2006
Boké	58%	53%	59%	79%	67%	70%	69%
Conakry	63%	56%	50%	79%	69%	78%	80%
Faranah	51%	32%	39%	52%	56%	66%	66%
Kankan	55%	48%	50%	70%	64%	70%	65%
Kindia	62%	46%	65%	79%	63%	73%	70%
Labé	68%	54%	60%	64%	66%	64%	70%
Mamou	75%	47%	51%	60%	64%	76%	69%
N'Zérékoré	58%	50%	53%	73%	63%	88%	59%
Ensemble	61%	50%	53%	72%	65%	71%	69%

Au niveau national, le taux de réussite a connu une évolution en dents de scies de la session 2000 (61%) à la session 2006 (69%). Un bond remarquable de points a été enregistré entre les sessions 2002 et 2003. Entre les sessions 2000 et 2001, il y a eu baisse des pourcentages contrairement à l'année dernière. Les Régions de Labé et Conakry ont enregistré une légère augmentation entre les sessions 2005 et 2006. Conakry 78% à 80%. Labé de 64% à 70% tandis qu'à N'Zérékoré le taux de réussite a connu une baisse considérable passant de 88% en 2005 à 59% en 2006.

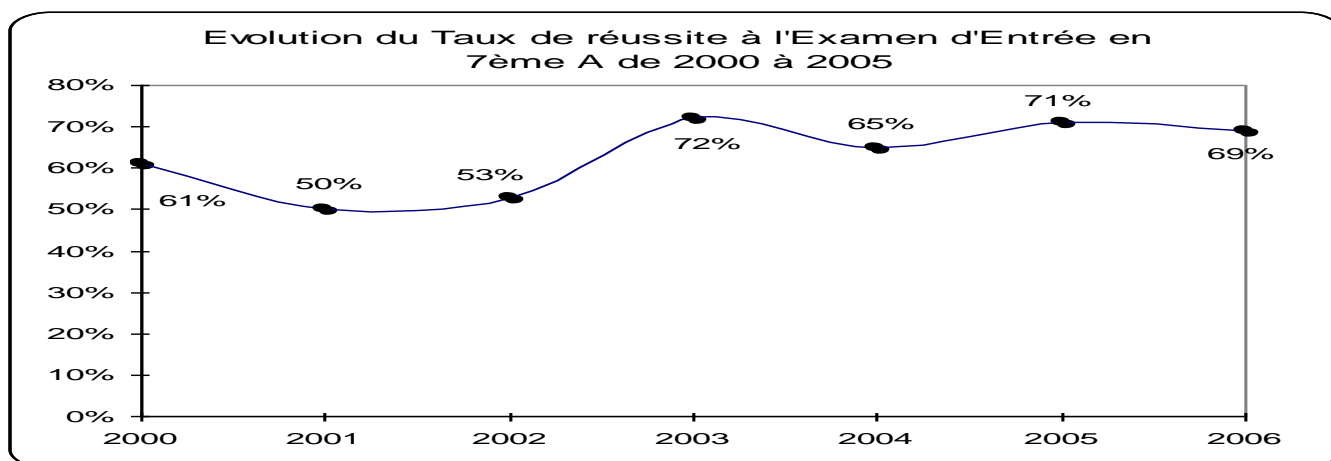


Tableau 37.b : Pourcentage des candidats admis à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année par Région, genre et zone, session 2006 (public + privé)

REGIONS	Urbain			Rural			Ensemble		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T
BOKÉ	70%	66%	68%	71%	66%	69%	70%	66%	69%
CONAKRY	82%	78%	80%				82%	78%	80%
FARANAH	73%	69%	71%	66%	57%	63%	69%	63%	66%
KANKAN	68%	62%	65%	70%	58%	66%	69%	60%	65%
KINDIA	71%	67%	69%	72%	66%	70%	71%	67%	70%
LABÉ	79%	78%	78%	68%	61%	65%	72%	69%	70%
MAMOU	70%	70%	70%	71%	64%	68%	71%	66%	69%
N'ZÉRÉKORÉ	69%	61%	66%	60%	47%	55%	63%	52%	59%
TOTAL	76%	6%	45%	67%	14%	47%	72%	9%	45%

Dans l'ensemble, le pourcentage des Candidats admis varie entre 80% à Conakry et 65% à Kankan pour une moyenne nationale de 45 %.

En zone urbaine, le pourcentage chez les garçons est de 82 % à Conakry et 69 à N'Zérékoré ; chez les filles, il est de 78 % à Conakry et Labé, et 61 % à N'Zérékoré.

En zone rurale, le pourcentage chez les garçons est de 72% à Kindia et 60% à N'Zérékoré. Chez les filles, il est de 66% à Boké et Kindia à 47% à N'Zérékoré.

V-4 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen d'entrée en 7^{ème} année.

Tableau 38.a : Répartition (%) des écoles par rapport aux critères de qualité concernant le taux D'admission à l'examen d'entrée en 7^{ème} année, session 2006 (public + privé)

REGIONS	Nombre Total d'écoles	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		80% et plus des candidats sont admis	60% à 79% des candidats sont admis	Moins de 60% des candidats sont admis
BOKE	722	33%	35%	32%
CONAKRY	1033	73%	19%	9%
FARANAH	633	35%	27%	38%
KANKAN	934	35%	30%	35%
KINDIA	1098	47%	25%	28%
LABE	878	42%	27%	31%
MAMOU	704	43%	25%	32%
N'ZEREKORE	1122	21%	25%	54%
ENSEMBLE	7124	44%	25%	31%

A l'échelle nationale, le pourcentage d'écoles au critère « bon » a baissé en passant de 46% en 2005 à 44% en 2006. Celui au niveau « acceptable » sont passés de 26 % à 25% pour la même période.

Quant au pourcentage d'écoles ayant moins de 60 % des candidats admis, il a augmenté de 3 points de 28 à 31% ce qui dénote une régression sensible au niveau du rendement scolaire dans ces écoles.

Au niveau des Régions, on note une grande disparité. Par exemple le pourcentage des écoles au niveau « Bon » passe à Labé de 30 à 42 %, soit une amélioration de 12 points entre les deux sessions 2005 – 2006. Par contre à N'Zérékoré pour la même période, le pourcentage est passé de 32 à 21 %, soit une régression de 11 points.

Quant aux écoles en dessous des critères, le pourcentage passe de 36 à 54 % à N'Zérékoré, soit une régression de 18 points.

A Conakry pour la même période, ce pourcentage est passé de 13 à 9%, soit une amélioration de 4 points.

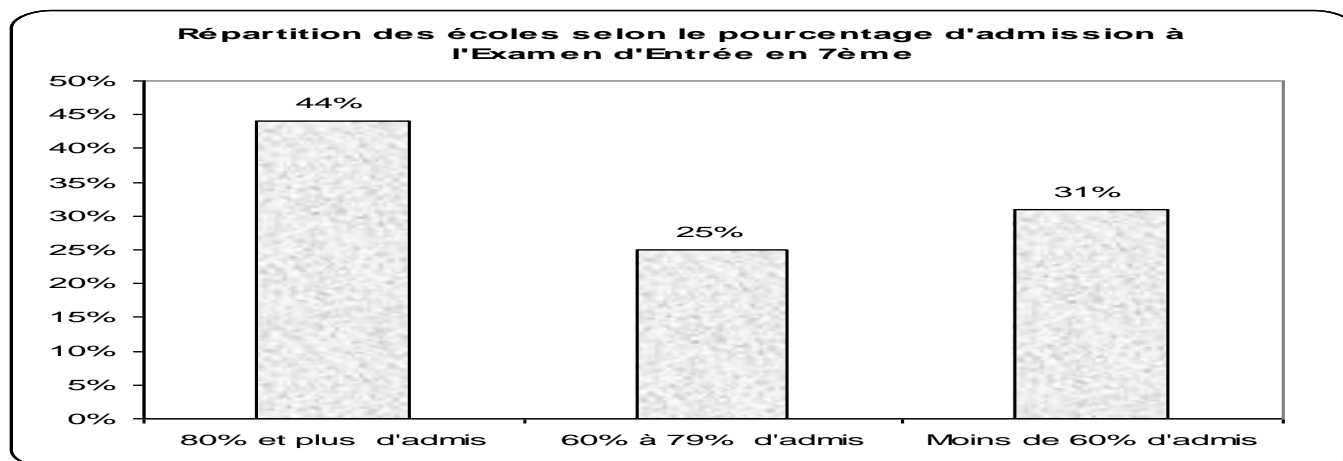
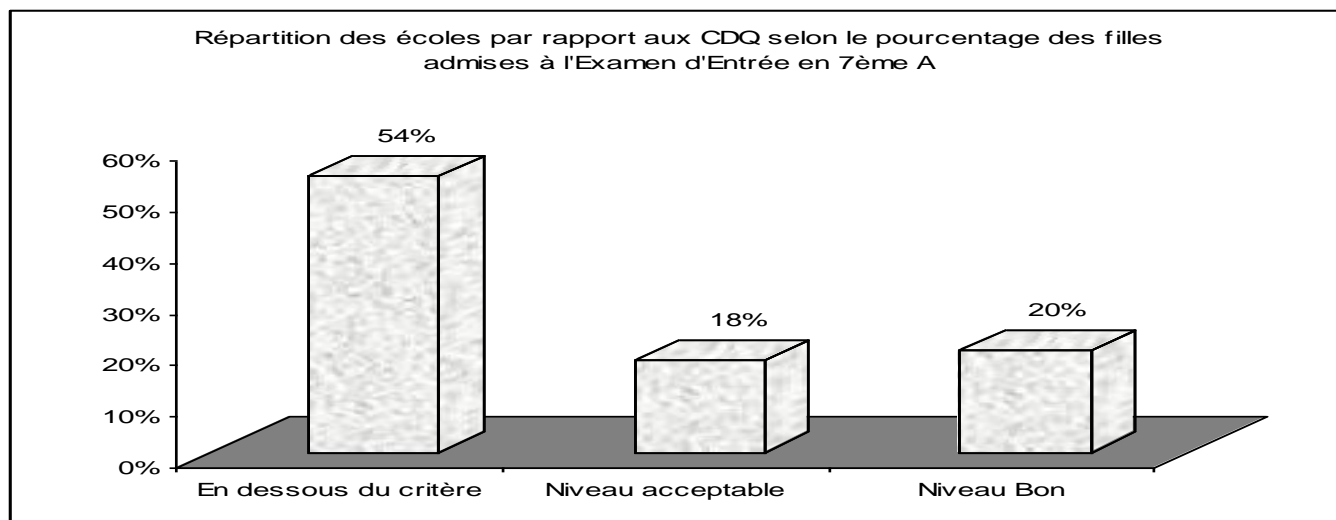


Tableau 38.b : Répartition des écoles par rapport aux critères de qualité concernant Le pourcentage des filles parmi les admis à l'examen d'entrée en 7^{ème} année, session 2006 (public + privé)

REGION	Nombre total d'écoles concernées	En dessous du critère	Niveau acceptable	Niveau Bon	En dessus du critère	Total
BOKÉ	282	59%	21%	16%	4%	100%
CONAKRY	753	31%	24%	30%	14%	100%
FARANAH	273	75%	10%	10%	5%	100%
KANKAN	370	65%	15%	16%	4%	100%
KINDIA	443	56%	20%	19%	5%	100%
LABÉ	270	38%	20%	26%	17%	100%
MAMOU	301	58%	15%	21%	5%	100%
N'ZÉREKORÉ	572	67%	14%	15%	4%	100%
TOTAL	3 264	54%	18%	20%	8%	100%



Sur 7 124 écoles 3 264 sont concernées pour le critère cité en objet. Par rapport aux CDQ, 54% sont en dessous des critères 8% seulement au dessus. Il y a 20 % d'écoles au niveau « Bon ». Et au niveau des régions les pourcentages varient entre 10 % à Faranah et 30 % à Conakry. Pour celles qui sont en dessous des critères, les pourcentages sont 31 % à Conakry et 75% à Faranah.

Face à cette situation, des efforts doivent être poursuivis pour améliorer le rendement scolaire, et réduire les taux de redoublement.

V-5 - Les indicateurs d'efficacité interne

Pour comprendre et apprécier l'impact des différents taux de transition (promotion, redoublement, abandon) des élèves sur l'efficacité interne du système, il est nécessaire de procéder à une simulation de cohorte ayant comme point de départ les taux observés pour une année donnée et qui établit quel serait le résultat pour la cohorte de départ après un nombre d'années d'observation si les mêmes taux se pérennisent d'année en année.

Voici les résultats de deux simulations : la première est basée sur le taux de transition de l'année 2006-07 et la deuxième sur le taux de transition ciblé dans la nouvelle politique en la matière.

L'hypothèse de la première simulation est que les taux observés à la rentrée 2006-07 resteront invariables pour les 9 années à venir correspondant à la limite officielle de la durée de l'enseignement primaire pour un élève donné.

La seconde projette pour la même période des taux de promotion de la nouvelle politique éducative de l'enseignement primaire.

La cohorte en question dans les 2 cas est l'effectif de 230610 élèves nouvellement inscrits à la rentrée 2005 – 06

Le taux de transition observé en fin d'année scolaire 2006-07 se présente dans le tableau ci-dessous

Tableau 39.a : Taux de transition interne observés à la rentrée 2006-07

TAUX	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de redoublement *	11	19	12	20	13	30
Taux d'abandon *	1	2	7	5	9	5
Taux de promotion	88	79	81	75	78	65

Pour l'année scolaire 2006-07 les taux de redoublement ne sont pas conformes aux objectifs ciblés dans la politique éducative à l'intérieur des sous cycles (CP1, 11 au lieu de 0, CE1 12 au lieu de 0, CM1, 13 au lieu de 0). Ces taux demeurent élevés pour le passage d'un cycle à l'autre.

S'agissant des taux d'abandon, on remarque que c'est au niveau du CM1 qu'ils sont les plus élevés (9 %).

Le taux de promotion enregistré au CM2 est faible (65 %) et constitue un facteur favorisant le redoublement et la déperdition.

Les taux ciblés dans le document de politique effectivement appliqués dans la deuxième simulation sont exprimés dans le tableau 39.b.

Tableau 39.b : Taux de transition ciblés dans la nouvelle politique portant sur la structure de l'enseignement primaire

TAUX	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de redoublement *	0%	10%	0%	10%	0%	15%
Taux d'abandon *	2%	2%	2%	2%	2%	10%
Taux de promotion	98%	88%	98%	88%	98%	75%

NB. Bien que les taux de promotion et d'abandon ne soient pas « ciblés » dans le document de politique, on propose ici des taux d'abandon assez minimales à partir desquels les taux de promotion sont déduits par la formule 100% - (taux de redoublement + taux d'abandon).

Les résultats des deux simulations sont présentés dans les tableaux 40.a.

Tableau 40.a : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'atteinte de la 6^{ème} Année

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 6 ^{ème} année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouvelles inscriptions en 1 ^{ère} année	nouveaux inscrits	238 012	230 610
Nombre d'élèves qui atteignent la 6 ^{ème} année du primaire	élèves	173 557	207413
Taux de survie jusqu'en 6 ^{ème} année	% des élèves initialement inscrits	73%	90%
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 6 ^{ème} année	ans	6,8	6,2
Nombre d'abandons avant la 6 ^{ème} année	élèves	64 455	23 197
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 6 ^{ème} année	ans	4,8	3,1
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en 6 ^{ème} (abandons compris):	ans	8,6	6,6
Taux d'efficacité (=nombre d'années investies par an pour produire un élève arrivé en 6 ^{ème})	ans	1,72	1,31

A propos du rendement par rapport au nombre d'années investies, il apparaît que la durée moyenne de scolarité pour les élèves qui arrivent en 6^{ème} année se réduirait de 6,8 à 6,2 sur l'idéal de 6 ans.

Aussi la durée moyenne de scolarité pour conduire un élève en 6^{ème} année (abandons compris) passerait de 8,6 à 6,6.

Des efforts restent encore à fournir pour parvenir au taux d'efficacité visé par la nouvelle politique (1.31 ans) eût égard à la situation actuelle (1.72 ans). Ce résultat ainsi décrit représente le nombre d'années investies en moyenne par année d'étude pour la formation d'un élève qui arrive en 6^{ème} année.

Tableau 40.b : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'admission en 7^{ème} Année

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 7^{ème} année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouvelles inscriptions en 1 ^{ère} année	nouveaux inscrits	238 012	238 012
Nombre d'élèves qui atteignent la 7 ^{ème} année	élèves	153 473	182 648
Taux de survie jusqu'en 7 ^{ème} année	% des élèves initialement inscrits	64,5%	78
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 7 ^{ème} année	ans	8,11	7,4
Nombre d'abandons avant la 7 ^{ème} année	élèves	84 539	47 962
Durée moyenne de scolarité pour les élèves qui abandonnent avant la 7 ^{ème} année	ans	5,5	4,7
Durée moyenne de scolarité pour produire un entrant au secondaire (abandons compris):	ans	11,1	8,6
Efficacité (ratio input output, le ratio idéal étant 1.00) :	ans	1,8	1,44

Pour favoriser la rentrée d'un élève du primaire au premier cycle du secondaire (7^{ème} année) conformément au taux obtenu lors de la rentrée scolaire 2005-06, le système éducatif produirait 153 473 élèves de 7^{ème} année soit 64,5 % des 238 012.

Par contre 182 648 élèves représentant 78 % de ceux initialement inscrits arriveraient à l'enseignement secondaire si l'on tient compte de la nouvelle politique.

Le respect de cette nouvelle politique éducative réduirait la durée moyenne de scolarité de 8,11 ans à 7.4 ans pour les élèves devant rentrer en 7^{ème} année.

Ainsi le taux d'efficacité de notre système passerait de 1,8 à 1,44.

Tableau 41 : Taux d'achèvement de la 6^{ème} année 2006-2007

REGIONS	Population 12ans	Nouveaux élèves 6ème	Taux d'achèvement 6ème Année
BOKÉ	26 153	4 751	52%
CONAKRY	40 235	14 371	96%
FARANAH	18 553	3 171	54%
KANKAN	33 396	6 275	50%
KINDIA	32 917	6 823	58%
LABÉ	23 129	2 734	44%
MAMOU	18 220	2 537	56%
N'ZÉRÉKORÉ	51 964	7 242	51%
ENSEMBLE	244 567	47 904	59%

Au plan national, le taux d'achèvement de la 6^{ème} est de 59%, ce qui signifie que sur 100 élèves inscrits à l'école, 59 atteignent normalement la 6^{ème} Année.

Au niveau des régions on note une disparité. Le taux le plus faible s'observe à Labé (44%) tandis que le taux le plus élevé se situe à Conakry (96%).

Beaucoup d'efforts ont été fournis par l'Etat, les communautés et les différents partenaires au développement pour la qualification de notre système éducatif. Ceci a permis d'améliorer sensiblement la qualité de l'enseignement –apprentissage dans l'ensemble.

Cependant des difficultés persistent. Pour les résoudre, il serait souhaitable que tous les acteurs du développement poursuivent leurs efforts en vue de combler les déficits en infrastructures, en mobiliers, en enseignants et en manuels scolaires.

C- GESTION

Cette composante vise principalement à :

- assurer la disponibilité des ressources matérielles, humaines et financières indispensables pour le fonctionnement correcte des structures de l'Education.
- s'assurer qu'un personnel bien formé est disponible ;
- assurer l'existence d'un mécanisme adéquat de contrôle et de suivi évaluation des différentes structures ;
- établir un partenariat efficace entre l'école et la communauté.

Partenariat Ecole communauté

Les Associations des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE) prennent en charge progressivement les problèmes de l'Ecole, notamment dans les domaines :

- de construction, de réhabilitation, d'entretien et d'équipement des infrastructures scolaires ;
- d'aménagement et d'entretien des points d'eau ;
- du soutien au personnel enseignant.

En retour, les écoles s'investissent dans les activités socio - culturelles et sportives des localités.

Ce partenariat a été renforcé par la lettre circulaire N°0999/MEPU-EC/CAB du 25 Décembre 2005, fixant le nouveau cadre relationnel Ecole - Communauté.

I-1. Existence des APEAE

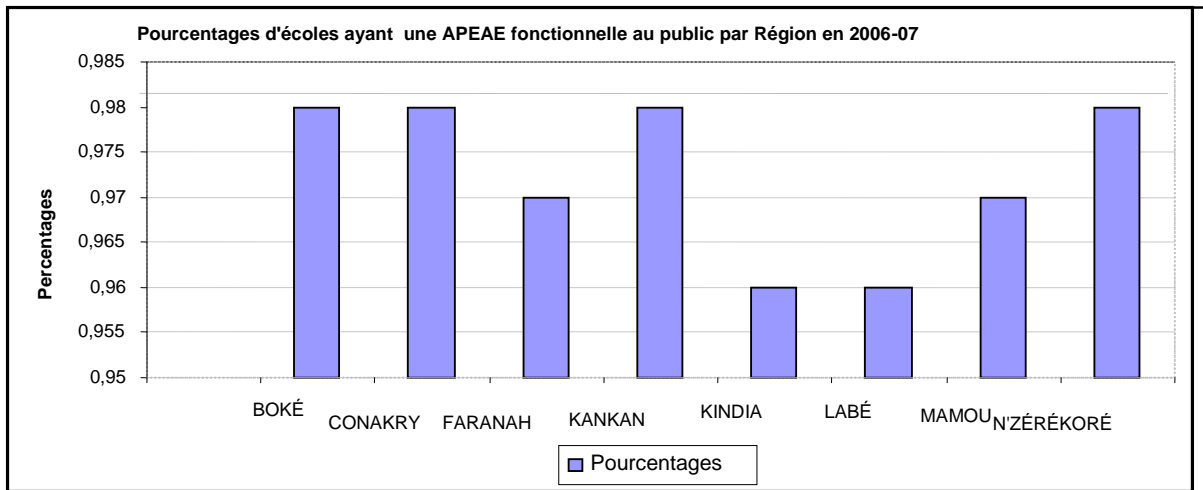
L'objectif est d'avoir un bureau d'APEAE fonctionnel par école.

Tableau 42: Pourcentage d'écoles ayant un bureau d'APEAE fonctionnel au public par région en 2006-07

REGIONS	Nombre total d'écoles	Nombre d'écoles ayant une APEAE fonctionnelle	Pourcentages
BOKÉ	543	530	98%
CONAKRY	133	130	98%
FARANAH	591	574	97%
KANKAN	768	752	98%
KINDIA	735	709	96%
LABÉ	727	697	96%
MAMOU	650	633	97%
N'ZÉRÉKORÉ	988	970	98%
TOTAL	5 135	4 995	97%

Le pourcentage des APEAE fonctionnelles au niveau national en 2006-07 est de 97%. Il varie entre 96% et 98 % pour les régions.

L'appui des APEAE par les projets et ONG (*PACEEQ, Aide & Action, Plan Guinée et Maillon...*) a eu un impact positif dans leur mise en place, leur formation et leur bon fonctionnement.



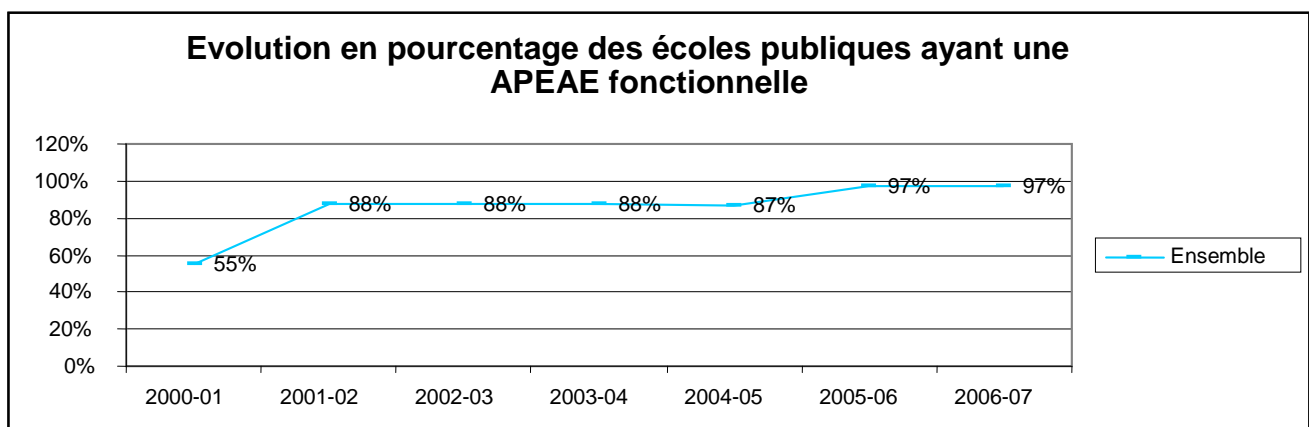
I-2- Evolution en pourcentage des écoles publiques ayant une APEAE fonctionnelle par région

Tableau 43: Evolution en pourcentage des écoles publiques ayant une APEAE fonctionnelle par région de 2000 -01 à 2006-07

REGIONS	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
BOKÉ	39%	90%	93%	92%	91%	98%	98%
CONAKRY	65%	57%	58%	55%	53%	97%	98%
FARANAH	39%	95%	96%	97%	95%	97%	97%
KANKAN	44%	89%	89%	88%	89%	98%	98%
KINDIA	72%	93%	92%	93%	92%	97%	96%
LABÉ	64%	95%	96%	94%	95%	96%	96%
MAMOU	43%	96%	96%	96%	95%	97%	97%
N'ZÉRÉKORÉ	57%	94%	94%	94%	93%	99%	98%
Ensemble	55%	88%	88%	88%	87%	97%	97%

Le pourcentage des écoles ayant une APEAE fonctionnelle a progressé de 2000-01 à 2006-07 de 55 à 97 % soit un accroissement de 72 points.

Entre 2001-02 et 2003-04 cette performance a connu une stagnation (88%) pour baisser à 87% en 2004-05. Entre 2004-05 et 2006-07 il a connu un bon quantitatif de 97%.



I-3 Réalisations des APEAE

Tableau 44 : Situation des réalisations des APEAE en salles de classe par zone et par région en 2006-07

REGIONS	ZONE	Création			Extension			Reconstruction			Rénovation		
		Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%	Total	APEAE	%
BOKÉ	Rural	3	0	0%	20	0	0%	2	0	0%	6	0	0%
	Urbain	5	2	40%	0	0	-	3	0	0%	10	0	0%
	S/total	8	2	25%	20	0	0%	5	0	0%	16	0	0%
CONAKRY	Urbain	1	0	0%	14	0	0%	27	0	0%	20	6	30%
	S/total	1	0	0%	14	0	0%	27	0	0%	20	6	30%
FARANAH	Rural	26	1	4%	42	0	0%	6	1	17%	12	3	25%
	Urbain	3	3	100%	9	0	0%	0	0	-	0	0	-
	S/total	29	4	14%	51	0	0%	6	1	17%	12	3	25%
KANKAN	Rural	61	19	31%	44	0	0%	20	0	0%	1	0	0%
	Urbain	29	0	0%	19	0	0%	0	0	-	37	34	92%
	S/total	90	19	21%	63	0	0%	20	0	0%	38	34	89%
KINDIA	Rural	28	3	11%	12	0	0%	3	0	0%	13	10	77%
	Urbain	7	0	0%	3	0	0%	3	0	0%	2	2	100%
	S/total	35	3	9%	15	0	0%	6	0	0%	15	12	80%
LABÉ	Rural	21	5	24%	0	0	-	1	0	0%	5	2	40%
	Urbain	3	3	100%	6	0	0%	0	0	-	0	0	-
	S/total	24	8	33%	6	0	0%	1	0	0%	5	2	40%
MAMOU	Rural	45	6	13%	31	0	0%	5	2	40%	1	0	0%
	Urbain	7	0	0%	6	0	0%	0	0	-	0	0	-
	S/total	52	6	12%	37	0	0%	5	2	40%	1	0	0%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	17	2	12%	50	0	0%	6	3	50%	14	6	43%
	Urbain	0	0	-	13	0	0%	0	0	-	2	2	100%
	S/total	17	2	12%	63	0	0%	6	3	50%	16	8	50%
Ensemble	Rural	201	36	18%	199	0	0%	43	6	14%	52	21	40%
	Urbain	55	8	15%	70	0	0%	33	0	0%	71	44	62%
	Total	256	44	17%	269	0	0%	76	6	8%	123	65	53%

En termes de nouvelles créations, contrairement à l'année écoulée, les salles de classe ont été réalisées en zone urbaine 15% contre 0% en 2005-06. En zone rurale, cette tendance a baissé passant de 25% en 2005-06 à 18 % en 2006-07

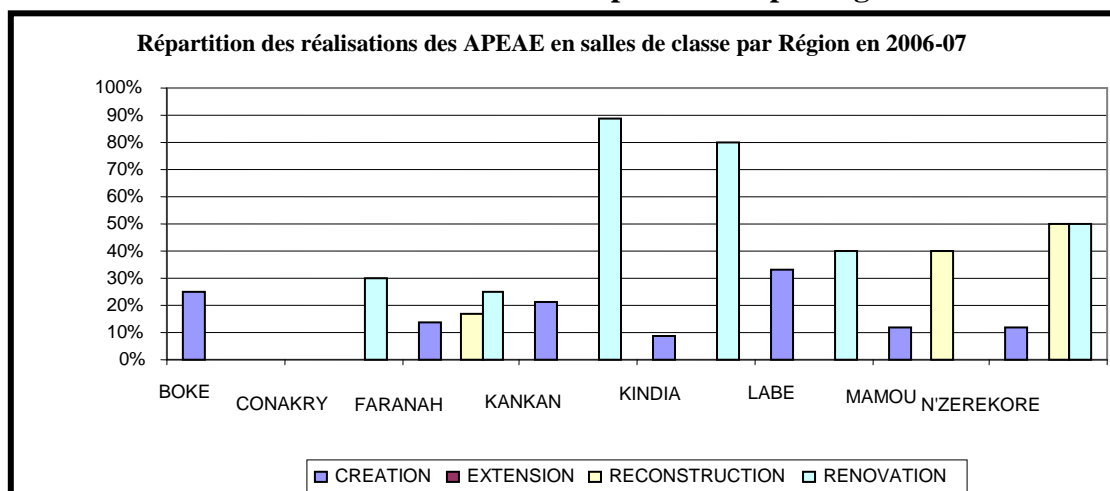
En zone urbaine, les régions de Faranah et de Labé (100%) ont le pourcentage le plus élevé suivi de Boké (40%). Conakry n'a connu aucune réalisation. La rubrique extension n'a aussi connu aucune réalisation de la part des APEAE.

En terme de Reconstruction, sur 76 salles réalisées 6 ont été faites par les APEAE soit 8%. Les régions de Mamou (40%) et N'Zérékoré (50%) se sont nettement distinguées des autres régions du pays.

Sur le plan de la rénovation, l'effort a été très appréciable car 62% des salles sont réalisées par les APEAE en zone urbaine, contrairement à l'année dernière qui n'a enregistré aucune rénovation. Les régions de N'Zérékoré (50%), Kindia (80%), et Kankan (89%) ont les plus grands pourcentages par rapport au reste des régions..

Il faut noter que la communauté (CRD et APEAE) contribue favorablement à l'instar des autres partenaires au financement des constructions.

Situation des réalisations des APEAE en salles de classe par zone et par région en 2006-07.



II- Sous-utilisation des ressources

L'utilisation rationnelle des ressources acquises permet d'améliorer l'efficacité du système éducatif.

II.1 Nombre de maîtres à réaffecter

Tableau 45 : Nombre de maîtres à réaffecter au public laïc par région et par zone en 2006-07

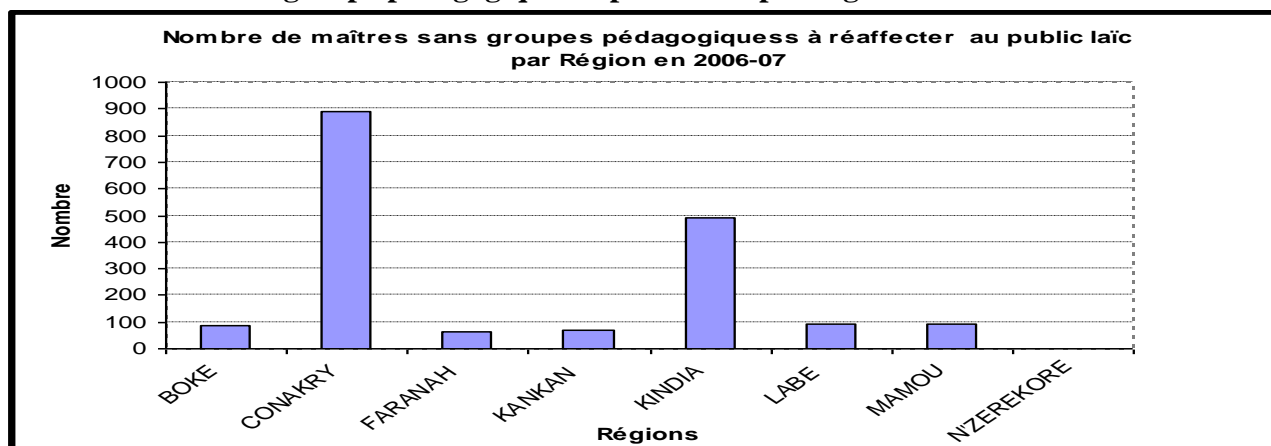
Région	Zone	Directeurs			Enseignants		Suppléants			Enseignants à réaffecter)
		Total	Déchargés	à décharger de cours	Total	En situation de classe	Total	En situation de classe	Nécessaires au fonctionnement de l'école	
BOKÉ	Rural	199	66	71	1 737	1 737	46	2	22	17
	Urbain	63	39	37	716	716	97	0	28	71
	Total	262	105	108	2 453	2 453	143	2	50	88
CONAKRY	Urbain	188	178	122	3 615	3 615	1 070	24	210	892
	Total	188	178	122	3 615	3 615	1 070	24	210	892
FARANAH	Rural	140	34	60	1 419	1 419	24	1	1	0
	Urbain	49	38	38	686	686	91	4	21	66
	Total	189	72	98	2 105	2 105	115	5	22	66
KANKAN	Rural	375	32	58	1 780	1 780	15	4	3	0
	Urbain	98	59	51	892	892	103	2	23	86
	Total	473	91	109	2 672	2 672	118	6	26	86
KINDIA	Rural	512	118	109	2 610	2 610	208	10	10	197
	Urbain	115	90	62	1 334	1 334	320	2	51	295
	Total	627	208	171	3 944	3 944	528	12	61	492
LABÉ	Rural	77	27	48	1 714	1 714	18	3	0	0
	Urbain	53	46	39	804	804	103	1	9	100
	Total	130	73	87	2 518	2 518	121	4	9	100
MAMOU	Rural	197	37	41	1 494	1 494	13	1	1	7
	Urbain	49	41	31	571	571	87	0	11	86
	Total	246	78	72	2 065	2 065	100	1	12	93
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	631	157	218	3 383	3 383	40	4	13	0
	Urbain	134	89	82	1 110	1 110	36	0	35	8
	Total	765	246	300	4 493	4 493	76	4	48	8
National	Rural	2 131	471	605	14 137	14 137	364	25	50	221
	Urbain	749	580	462	9 728	9 728	1 907	33	388	1 604
	Total	2 880	1 051	1 067	23 865	23 865	2 271	58	438	1825

Au niveau National, sur 2 880 Directeurs d'écoles 1 051 sont chargés de cours, et sur 2271 maîtres suppléants 58 seulement sont en situation de classe, soit 2,55% contre 1825 maîtres (80,36%) des maîtres suppléants à réaffecter en 2007-08.

En zone urbaine, 1604 maîtres suppléants soit 84,11% sont sans groupe pédagogique contrairement à la zone rurale qui a 221 maîtres sans groupe pédagogique tandis que la plupart des Directeurs d'école s'occupent non seulement des activités administratives mais aussi pédagogiques.

Le nombre de maîtres suppléants sans groupe pédagogique le plus élevé (892 au total) se trouve dans la région de Conakry suivi de Kindia 492 suivie de Labé (94) et Mamou (93).

Nombre de maîtres sans groupe pédagogique au public laïc par région



II-2 Nombre et pourcentage des groupes pédagogiques sans maître au public

Tableau 46: Répartition en nombre et pourcentage des écoles avec les groupes pédagogiques sans maîtres par région et par zone en 2006-07

REGIONS	ZONE	Ecoles			Groupes pédagogiques			Elèves		
		Total	Avec GP Sans maître	%	Total	GP Sans maître	%	Total	Elèves Sans maître	%
BOKÉ	Rural	551	53	10%	1 878	65	3%	79 062	2 715	3%
	Urbain	89	8	9%	602	12	2%	29 082	396	1%
	<i>S/total</i>	640	61	10%	2 480	77	3%	108 144	3 111	3%
CONAKRY	Urbain	136	-	0%	2 289	-	0%	125 647	-	0%
	<i>S/total</i>	136	-	0%	2 289	-	0%	125 647	-	0%
FARANAH	Rural	504	70	14%	1 524	77	5%	67 423	3 541	5%
	Urbain	98	18	18%	588	18	3%	32 267	923	3%
	<i>S/total</i>	602	88	15%	2 112	95	4%	99 690	4 464	4%
KANKAN	Rural	704	48	7%	2 027	60	3%	84 582	2 393	3%
	Urbain	104	4	4%	713	5	1%	39 691	187	0%
	<i>S/total</i>	808	52	6%	2 740	65	2%	124 273	2 580	2%
KINDIA	Rural	801	15	2%	2 617	21	1%	94 595	818	1%
	Urbain	111	-	0%	936	-	0%	42 432	-	0%
	<i>S/total</i>	912	15	2%	3 553	21	1%	137 027	818	1%
LABÉ	Rural	683	22	3%	1 788	22	1%	78 358	1 087	1%
	Urbain	149	-	0%	660	-	0%	29 927	-	0%
	<i>S/total</i>	832	22	3%	2 448	22	1%	108 285	1 087	1%
MAMOU	Rural	576	45	8%	1 660	53	3%	67 134	2 110	3%
	Urbain	77	2	3%	446	2	0%	20 714	87	0%
	<i>S/total</i>	653	47	7%	2 106	55	3%	87 848	2 197	3%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	864	34	4%	3 309	38	1%	151 231	1 473	1%
	Urbain	137	2	1%	994	2	0%	50 071	100	0%
	<i>S/total</i>	1 001	36	4%	4 303	40	1%	201 302	1 573	1%

ENSEMBLE	Rural	4 683	287	6%	14 803	336	2%	622 385	14 137	2%
	Urbain	901	34	4%	7 228	39	1%	369 831	1 693	0%
	Total	5 584	321	6%	22 031	375	2%	992 216	15 830	2%

Au niveau national, en 2006-07 :

- 6% des écoles ont des groupes pédagogiques sans maître contre 4 % en 2005-06 ;
- 2% des groupes pédagogiques sont sans maître contre 1% en 2005-06 ;
- 15 830 élèves sur un total 992 216, sont dans des groupes pédagogiques sans maître contre 9 370 élèves en 2005-06..

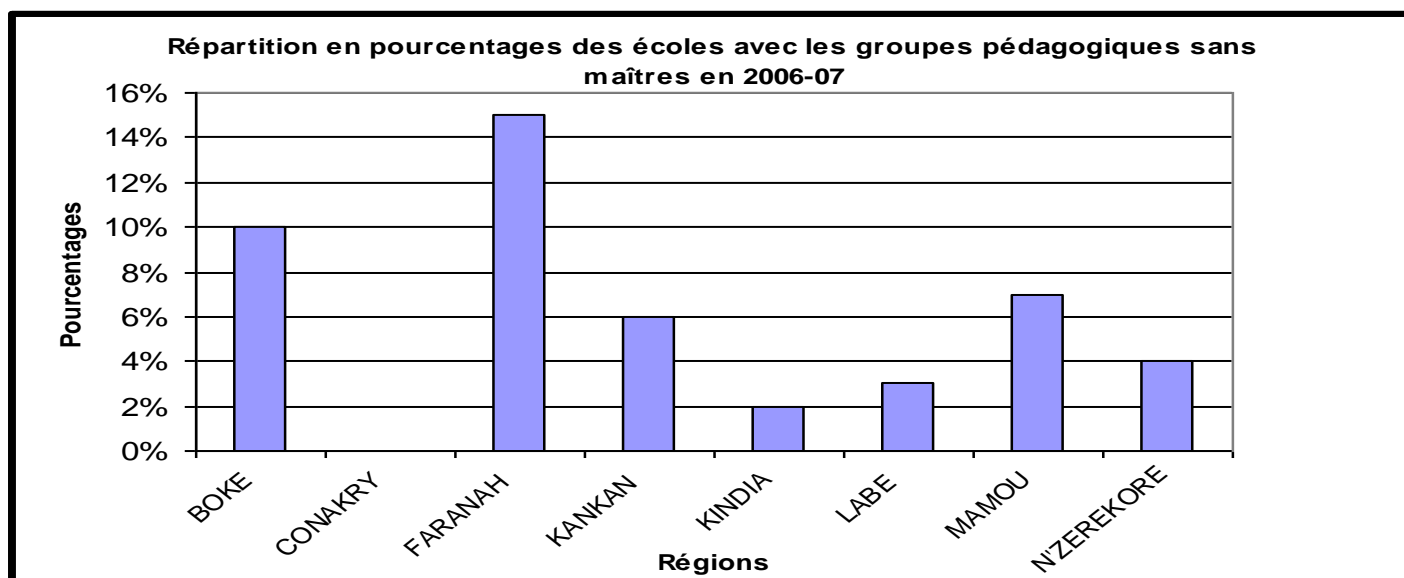
Les pourcentages des groupes pédagogiques sans maître les plus élevés s'observent à Faranah (4%), Boké (3%) et Mamou 3% suivis de Kankan (2%), et le reste des régions (1%)..

Par ailleurs, il n'y a pas de groupes pédagogiques sans maître à Conakry.

En zone rurale, le pourcentage de groupes pédagogiques sans maîtres (2%) est plus élevé que celui de la zone urbaine (1%).

Le cas le plus marquant se retrouve à Faranah avec 5% de groupe pédagogiques sans maître en zone rurale contre 3% en zone urbaine, et 18% d'écoles avec groupes pédagogiques sans maître en zone urbaine contre 14% en zone rurale.

Il apparaît clairement un problème de gestion rationnelle du personnel. D'un côté, des maîtres sans groupes pédagogiques et de l'autre, des groupes pédagogiques sans maître.



II-3. Nombre d'écoles en situation de sous - utilisation des maîtres selon les Critères de Qualité (CDQ)

La situation de sous-utilisation des maîtres selon les CDQ s'exprime en termes de ratio élèves/maître inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale.

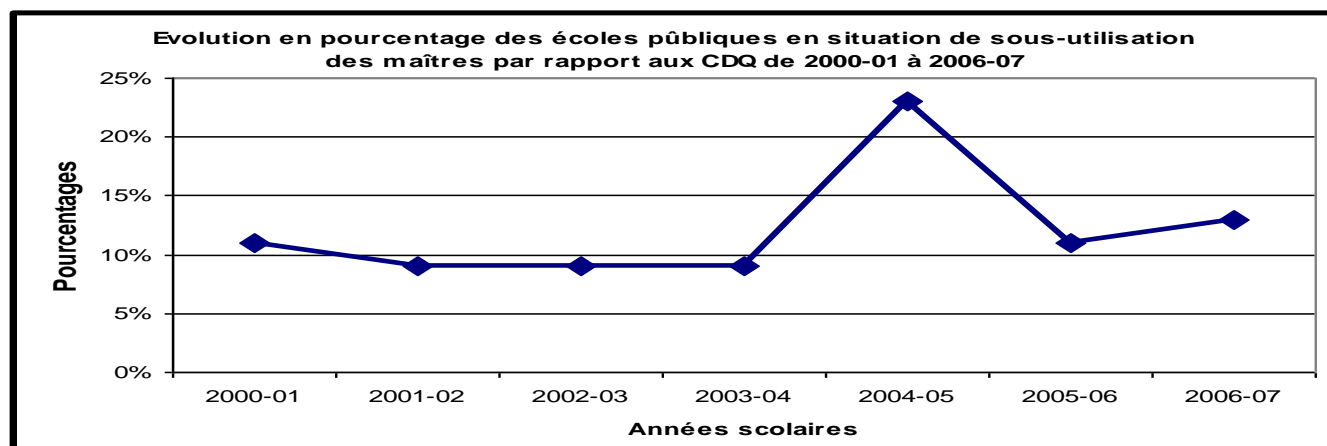
Tableau 47 : Evolution du pourcentage des écoles publiques en situation de sous-utilisation des maîtres par rapport aux CDQ de 2000-01 à 2006-07

Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Boké	20%	26%	27%	8%	15%	9%	10%
Conakry	7%	9%	10%	25%	7%	21%	21%
Faranah	17%	13%	10%	9%	25%	11%	13%
Kankan	8%	7%	5%	4%	26%	10%	11%
Kindia	10%	8%	10%	11%	21%	17%	21%
Labé	6%	8%	5%	5%	18%	6%	8%
Mamou	6%	5%	6%	8%	31%	10%	12%

N'zérékoré	17%	12%	14%	11%	25%	13%	14%
Ensemble	11%	9%	9%	9%	23%	11%	13%

Dans l'ensemble, le pourcentage des écoles publiques en situation de sous-utilisation des maîtres par rapport aux CDQ s'est dégradé de 2000-01 à 2006-07 passant de 11% à 13% ;

Au niveau des régions, en dépit de cette dégradation, les régions de Boké, Faranah et N'Zérékoré ont pu améliorer leur situation.



II-4. Nombre d'écoles en situation de sous-utilisation des salles selon les Critères de Qualité (CDQ)

Les classes sous-utilisées sont des salles occupées par des effectifs très faibles d'élèves. Les causes d'un tel état sont multiples :

- Le non respect de la carte scolaire,
- L'insuffisance de la sensibilisation de la population
- L'utilisation du personnel peu expérimenté dans les zones enclavées à faible densité de population.

La situation de sous-utilisation des salles de classe selon les CDQ s'exprime en termes de ratio élèves/salle de classe inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale.

Tableau 48: Evolution du pourcentage des écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport aux CDQ de 2000-01 à 2006-07

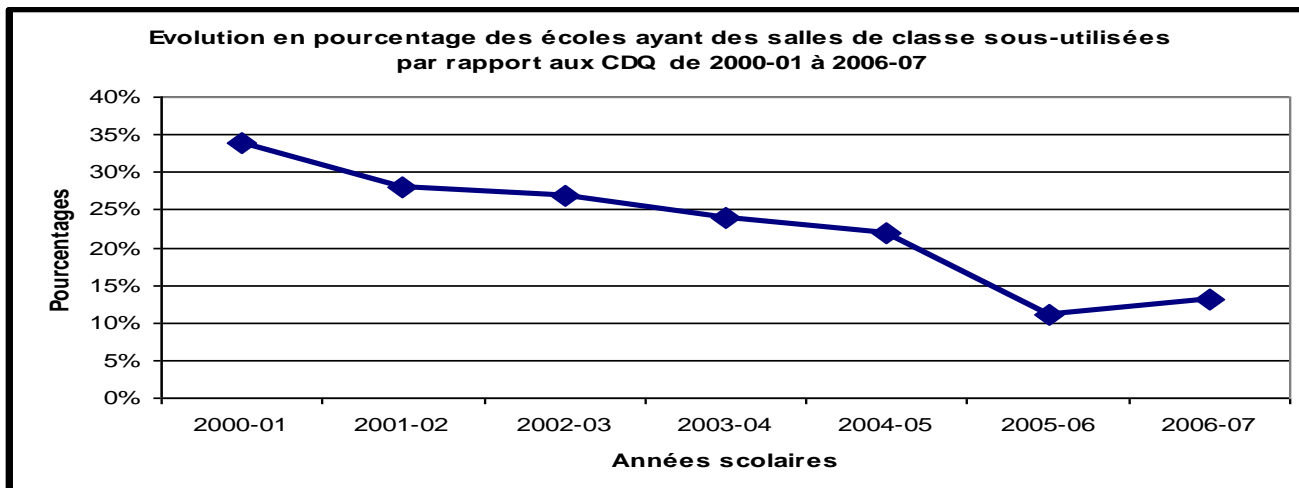
Région	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	200-06	2006-07
Boké	29%	23%	26%	22%	13%	9%	10%
Conakry	6%	8%	6%	6%	7%	8%	7%
Faranah	41%	30%	28%	27%	13%	11%	13%
Kankan	42%	32%	32%	27%	10%	10%	12%
Kindia	31%	26%	23%	20%	21%	17%	19%
Labé	32%	30%	25%	17%	6%	6%	7%
Mamou	32%	33%	34%	30%	14%	10%	12%
N'zérékoré	34%	29%	28%	25%	19%	13%	15%
Ensemble	34%	28%	27%	24%	22%	11%	13%

Au niveau national, entre 2000-01 et 2006-07, le pourcentage d'écoles ayant des classes sous-utilisées est passé de 34% à 13% traduisant une nette amélioration de cette situation.

Au niveau des régions, seule Conakry affiche une dégradation (6 à 7%) pour la même période.

Ce constat montre une amélioration progressive de la gestion des effectifs par classe par rapport aux critères de qualité.

Evolution du pourcentage des écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport aux CDQ de 2000-01 à 2006-07



III. Pratique de la multigrade

La classe multigrade signifie le regroupement dans une même salle et autour d'un maître, de deux groupes pédagogiques de niveaux différents. En général l'effectif total des élèves par salle ne doit pas dépasser 40.

La pratique de la classe multigrade a été instituée pour l'utilisation efficiente des maîtres et des salles de classe en vue d'améliorer la scolarisation en zone rurale.

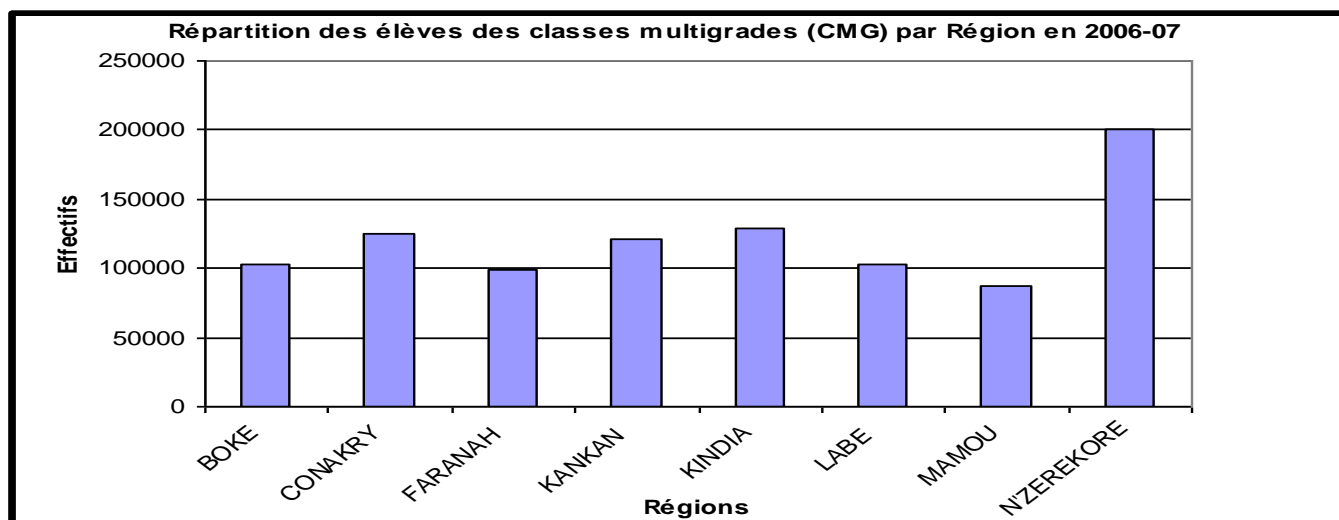
Tableau 49 : Répartition des élèves des classes multigrades (CMG) par région en 2006-07

Régions	Zone	Nombre Salles CMG	Effectif des élèves		
			Total	CMG	%
BOKÉ	Rural	185	74 170	8 140	10,9%
	Urbain	15	28 624	653	2,3%
CONAKRY	Urbain	12	125 235	708	0,6%
FARANAH	Rural	81	66 644	4 079	6,1%
	Urbain	8	32 267	371	1,2%
KANKAN	Rural	204	81 186	12 203	15,0%
	Urbain	21	39 512	1 427	3,6%
KINDIA	Rural	241	86 791	12 361	14,2%
	Urbain	22	42 345	1 328	3,1%
LABÉ	Rural	98	73 168	4 756	6,5%
	Urbain	11	29 290	658	2,3%
MAMOU	Rural	171	67 000	10 320	15,4%
	Urbain	8	20 714	504	2,4%
N'ZÉRÉKORÉ	Rural	82	150 771	4 201	2,8%
	Urbain	9	49 912	445	0,89%
NATIONAL	Rural	1 062	599 730	56 060	9,35%
	Urbain	106	367 899	6 094	1,66%
	Ensemble	1 168	967 629	62 154	6,42%

En 2006-07, 62 154 élèves évoluent dans 1168 salles de classe multigrades, soit 6,42% de l'effectif total du public.

Les pourcentages d'élèves dans les CMG sont plus élevés en milieu rural dans les régions de Mamou (15,40%), Kankan (15,03%) et Kindia (14,24). Ils sont plus faibles en zone urbaine à Conakry (0,506%) et à N'Zérékoré (0,89%).

A Conakry les classes multigrades se retrouvent dans les écoles primaires de Rogbané et de Room à Kaloum.



III-1. Situation des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades

Tableau 50: Répartition par catégorie des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades par genre, zone et par région en 2006-07

Régions	Zone	Total des Maîtres						Maîtres évoluant dans les CMG						%maîtres formés en CMG / évoluant dans les CMG	
		Ensemble		Maîtres formés en CMG		%		Ensemble		Maîtres formés		%			
		T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F
Boké	Rural	1 517	309	251	16	17%	5%	183	6	106	3	58%	50%	42%	19%
	Urbain	565	294	30	2	5%	1%	14	-	11	-	79%	-	37%	0%
Conakry	Urbain	2 260	1 526	71	47	3%	3%	12	2	7	1	58%	50%	10%	2%
Faranah	Rural	1 349	133	185	12	14%	9%	81	1	49	-	60%	0%	26%	0%
	Urbain	562	254	34	5	6%	2%	8	-	8	-	100%	-	24%	0%
Kankan	Rural	1 662	255	207	16	12%	6%	201	7	52	-	26%	0%	25%	0%
	Urbain	679	413	16	1	2%	0%	21	3	3	-	14%	0%	19%	0%
Kindia	Rural	2 091	489	285	32	14%	7%	240	7	132	3	55%	43%	46%	9%
	Urbain	912	573	32	12	4%	2%	22	3	10	2	45%	67%	31%	17%
Labé	Rural	1 558	504	138	11	9%	2%	98	4	50	1	51%	25%	36%	9%
	Urbain	638	409	18	2	3%	0%	11	-	4	-	36%	-	22%	0%
Mamou	Rural	1 432	217	168	3	12%	1%	168	-	78	-	46%	-	46%	0%
	Urbain	436	263	21	10	5%	4%	8	1	1	-	13%	0%	5%	0%
N'Zérékoré	Rural	3 179	308	98	5	3%	2%	78	1	31	1	40%	100%	32%	20%
	Urbain	977	424	14	2	1%	0%	9	1	3	-	33%	0%	21%	0%
Ensemble	Rural	12 788	2 215	1 332	95	10%	4%	1 049	26	498	8	47%	31%	37%	8%
	Urbain	7 029	4 156	236	81	3%	2%	105	10	47	3	45%	30%	20%	4%
	Ensemble	19 817	6 371	1 568	176	8%	3%	1 154	36	545	11	47%	31%	35%	6%

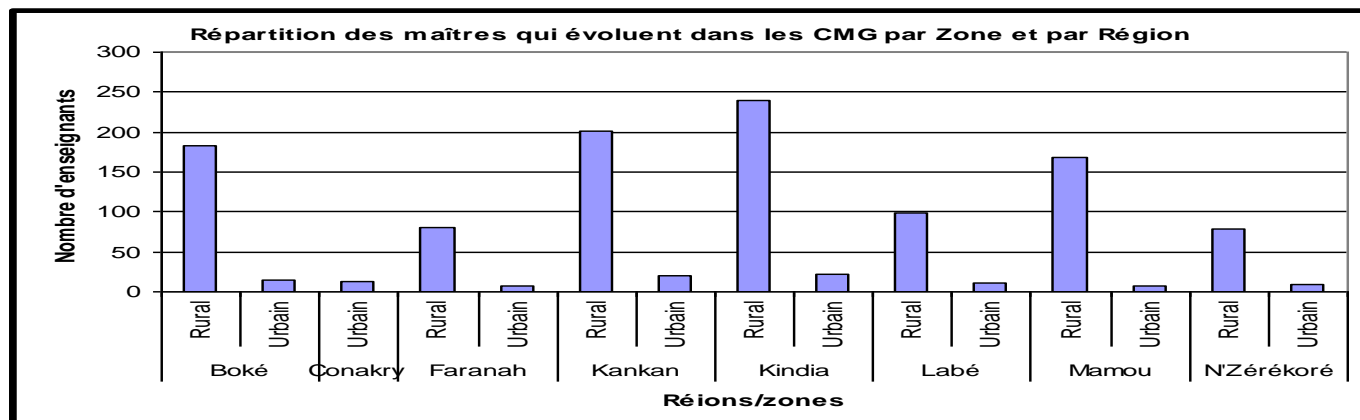
Sur un total de 19 817 enseignants dont 6 371 femmes, 1 568 maîtres dont 176 femmes sont formés à la gestion des classes multigrades, ce qui correspond à 8% des enseignants au total et 3% chez les femmes. Ce pourcentage est plus élevé en zone rurale (10%) qu'en zone urbaine (3%) .

Au niveau des régions, en zone rurale, les pourcentages les plus élevés sont observés à Mamou (12%). Kindia et Faranah (14%) et Boké (17%), Le plus faible pourcentage se retrouve à N'Zérékoré (3%).

Sur l'ensemble des maîtres formés à la gestion des CMG, 545 seulement enseignent dans ces classes, soit 47% de l'effectif total des maîtres formés. Ce pourcentage est plus élevé en zone rurale (47%) contre 45% en zone urbaine.

En zone rurale, le pourcentage le plus élevé est observé à Faranah (60%) et le plus faible à Kankan 26%.

Par ailleurs, il faut noter que 609 maîtres dont 25 femmes enseignent dans les CMG sans aucune formation en la matière entraînant ainsi une baisse de qualité de l'enseignement apprentissage.



CONCLUSION

La gestion effective et efficace du système éducatif dépend des ressources mises à disposition et de leur répartition judicieuse par rapport aux besoins exprimés.

L'analyse des résultats montre à suffisance que des apports importants ont été consentis par l'Etat, les communautés et les partenaires au développement pour l'amélioration des conditions de travail des élèves et des maîtres.

Cependant :

- la formation des APEAE doit être poursuivie et dynamisée;
- la gestion du personnel enseignant et le respect de la carte scolaire doivent être améliorés afin de résoudre le phénomène « classe sans maître » et « maître sans classe »;
- la formation progressive de tous les enseignants de l'élémentaire à la tenue de classe Multigrades s'avère indispensable pour résoudre le besoin sans cesse croissant;
- l'utilisation des maîtres formés à la gestion des Classes Multigrades doit être rationnelle;
- le renforcement des capacités des structures centrales et surtout déconcentrées (IRE/DEV; DPE/DCE; DSEE et Direction d'écoles) demeure indispensable.

En outre, il est souhaitable de fournir des efforts dans trois axes :

a - **Formation** : La formation continue des enseignements en situation de classe doit être poursuivie. Aussi le suivi des activités et l'évaluation de leur impact sur le terrain s'avèrent-ils nécessaires.

b - **Equipements** :

C'est l'une des actions les plus importantes dans le cadre du renforcement des capacités des structures déconcentrées.

Il s'agit principalement d'assurer :

- la dotation ou le suivi permanent des équipements informatiques installés.
- La fourniture de moyens de locomotion (motos, véhicule) ou de pièces de rechange.
- l'installation du réseau Internet entre le Département, les IRE et les DPE.
- L'amélioration du fonctionnement des radios de communication.

c - **Fonctionnement** :

Il est souhaitable :

- de prévoir au niveau du Budget national de Développement une ligne de crédit pour la section en charge des statistiques et de la planification de l'Education des IRE et des DPE à l'instar des autres sections.
- d'établir un partenariat entre les sections Statistiques et Planification des IRE/ DPE et les ONG évoluant sur le terrain;
- d'élargir la formation à la gestion des classes multigrades à l'ensemble des maîtres évoluant sur le terrain.
- de doter toutes les classes multigrades en matériels et fongibles.
- d'octroyer une prime spéciale aux enseignants chargés des classes multigrades.